

Fédération Départementale des Chasseurs des Ardennes



SDS

Schéma Départemental de Gestion Cynégétique

2019/2025

Schéma Départemental de Gestion Cynégétique

2019/2025

Les enjeux « Habitats »	Page 4
Les enjeux « Espèces »	Page 6
Les enjeux « Prédateurs et Déprédateurs »	Page 52
Les enjeux « Formation »	Page 60
Les enjeux « Communication »	Page 62
Les enjeux « Sécurité des chasseurs et des non chasseurs »	Page 64
Les enjeux « Chasses traditionnelles »	Page 68
Les enjeux « Bonnes pratiques cynégétiques »	Page 74
Glossaire et Annexes	Page 81

Le mot du Président

Voici le troisième schéma départemental de gestion cynégétique pour le département des Ardennes élaboré pour les six années à venir.

Il est le fruit d'une réflexion conduite en partenariat avec les représentants de nos associations de chasse spécialisées, du monde agricole, des forestiers, des associations de naturalistes, du PNRA, de l'ONCFS et de la Direction Départementale des Territoires.

Il s'agit d'un document équilibré qui vient préciser plusieurs spécificités concernant la pratique de la chasse dans notre département et la gestion des espèces, sans oublier nos deux chasses traditionnelles qui nous sont si chères.

Notre attention s'est une nouvelle fois portée sur les équilibres entre le gibier, le milieu et les activités humaines. C'est ainsi qu'une réflexion s'est tenue pour que de nouveaux bracelets soient installés afin d'assurer une meilleure réalisation des plans de chasse pour des grands cervidés et la définition d'une boîte à outils visant à éviter les concentrations de sangliers à l'origine de nombreux dégâts.

Des seuils ont également été définis pour l'étude des demandes de plans de chasse selon les régions du département. Il s'agit d'une demande forte de

nos chasseurs dans la mesure où elle vise à préserver les chasses organisées.

Concernant la chasse des migrateurs, la procédure liée à la fermeture de la chasse en cas de grand froid a été figée. Elle repose désormais sur des bases techniques bien identifiées ne laissant plus la place comme ça le fût parfois, à l'interprétation ou au ressenti des certains.

Sur le plan de la sécurité, nous avons également travaillé une mesure visant à interdire la chasse « à la rattente », ce qui sera de nature à rassurer bon nombre d'organiseurs de chasses inquiets de savoir que des personnes pouvaient attendre du gibier dans leur dos.

Enfin, le volet sanitaire n'a pas été oublié, notamment en ce qui concerne les parcs et enclos de chasse, puisqu'il a été rédigé dans un contexte de peste porcine africaine présente aux portes de notre département.

Voici, Chers amis, les principales nouveautés de ce schéma qui, j'espère vous donneront satisfaction.

Bien amicalement en Saint Hubert,

Jean-Pol GAMBIER



Enjeux habi

Le département des Ardennes est un département rural où l'agriculture tient une place de choix. Trois cinquième de sa surface est consacrée à cette activité. Elle confère aux régions naturelles des visages bien distincts. La Champagne crayeuse et, dans une moindre mesure, la Champagne humide accueillent une mosaïque de parcelles cultivées. Les Crêtes, la Thiérache et l'Argonne sont des terres d'élevage ; les prairies dominent encore même si leurs surfaces diminuent chaque année au bénéfice des cultures. L'impact de l'agriculture sur la qualité des habitats n'est pas neutre. On constate, comme dans la plupart des départements, que l'agrandissement des exploitations et les diverses réorganisations parcellaires, suite à des remembrements, ont progressivement appauvri la valeur écologique des territoires.

Le caractère forestier du département est bien marqué. L'immense massif de l'Ardenne, avec ses 90 000 ha en territoire français, suffit à lui seul pour justifier cette réputation. Les autres massifs (65 000 ha) prennent place au travers des Crêtes et au cœur de l'Argonne. Bien que de surfaces plus restreintes, les forêts de ces deux régions naturelles présentent les peuplements les plus riches. La

propriété forestière est équilibrée entre le privé (53%) et les biens de l'Etat et des collectivités où la production de feuillus (74% de la surface) y est privilégiée.

Traversé par trois grands cours d'eau, la Meuse à l'est, la Semoy au nord-est (classée en réserve de chasse), l'Aisne au sud, séparé par une ligne de partage des eaux que coupe le Canal des Ardennes, notre département est "irrigué" par un réseau dense de cours d'eau. Cette richesse hydrographique a généré une multitude d'habitats, de tailles très variables, et qui sont parfois à forte valeur patrimoniale. Que l'on évoque un cours d'eau, une mare, un étang, une tourbière, une prairie marécageuse ou les plaines alluviales, c'est à chaque fois un écosystème unique qui présente son propre intérêt pour un cortège biologique précis. Parmi les zones humides importantes ou remarquables, on citera notamment les marais de Corny et Germont et la vallée de l'Aisne.

Les enjeux de préservation sont primordiaux pour le maintien de la biodiversité ; il est donc indispensable de développer un ensemble d'actions favorisant la conservation et la restauration des habitats naturels.

tat



OBJECTIFS	ACTIONS
Préserver et améliorer la qualité des habitats de la faune sauvage en concertation avec les partenaires institutionnels, associatifs et professionnels.	Participer en tant qu'expert de la faune sauvage aux instances consultatives en matière d'environnement (CDOA, Commission des sites, création d'infrastructures, Natura 2000, PNRA...)
	Entretien des liens avec les partenaires techniques ou financiers qui développent des projets avec la FDC 08 (CERFE, ONCFS, FNC, ...)
	Recherche de nouveaux partenaires
	Encourager les structures cynégétiques associatives, les agriculteurs et les forestiers à développer des opérations d'aménagement des habitats
Préserver et améliorer la qualité des habitats de la faune sauvage en développant des projets adaptés	Conserver et développer les dispositifs fédéraux en matière d'aménagements (Haies, JEFS, bandes tampons, buissons, prairies forestières, ...)
	Implication de la FDC dans l'amélioration de l'habitat (Sylvafaune, agrifaune, ...)
	Mener des actions de gestion des habitats en coordination avec des partenaires extérieurs (RTE, Cerfe, PNRA, opérateurs éoliens, ...)
	Participer aux suivis techniques des zones humides en partenariat avec les gestionnaires des sites

Enjeux espèce

___ Le grand gibier ___

Le grand gibier occupe une place importante dans le paysage cynégétique ardennais. Les 3 espèces autochtones (cerf, chevreuil et sanglier) sont gérées à partir de plans de chasse déclinés sur 25 unités de gestion. Il existe en 2017/2018 près de 880 demandes de plan de chasse pour le grand gibier.

Des méthodes de suivi des populations de grand gibier sont adaptées à chaque espèce et à chaque milieu sur l'ensemble du département.

Préserver les équilibres entre les populations et le milieu naturel est un enjeu majeur dans lequel les chasseurs doivent s'impliquer en partenariat avec les acteurs de la forêt, de l'agriculture et de l'Administration. La mise en place d'indices de changement écologiques et de diagnostics IRSTEA dans plusieurs secteurs du département va dans ce sens. La Fédération sera particulièrement vigilante sur ce sujet en concertation avec les différents partenaires. Elle ne saurait en effet accepter des niveaux de concentration insupportables sur certains secteurs, pas plus qu'elle n'acceptera une diminution des populations

de certaines espèces mettant leur présence en péril.

La maîtrise des dégâts forestiers et agricoles fait également partie de ses priorités. Il sera utile pour cela de chasser l'ensemble des parcelles afin d'éviter l'effet « réserve » de certaines zones de quiétude. Des actions de chasse devront être conduites en particulier sur les parcelles en régénération ou récemment plantées afin de limiter les dégâts. La pratique du tir d'été du chevreuil et du sanglier peut également être recommandée dans ce cadre. Les méthodes et consignes de chasse devront être adaptées pour répondre aux problématiques rencontrées.

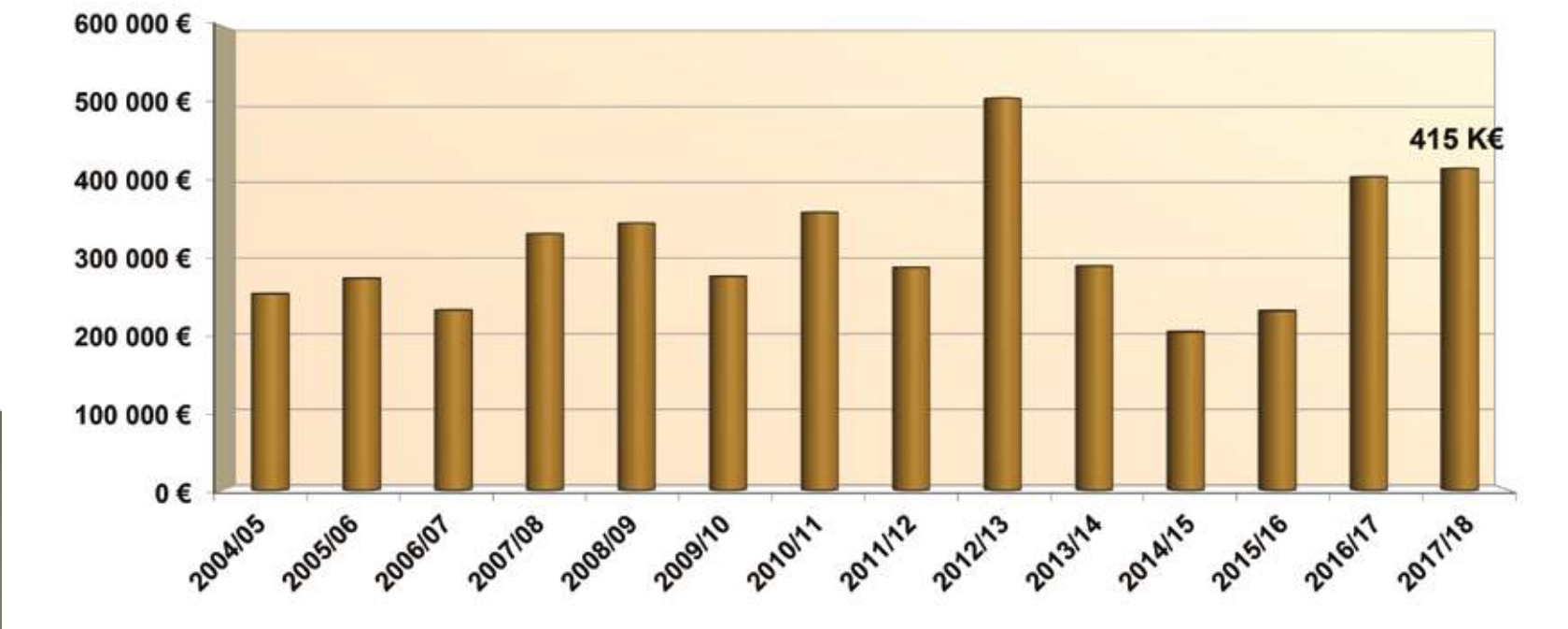
Il n'existe pas de problèmes majeurs au niveau départemental même si quelques zones font l'objet d'une surveillance particulière (notamment les zones à enjeux et à surveiller telles que définies dans le cadre du Plan Régional Forêt Bois). En cas de déséquilibre constaté de manière contradictoire, des mesures spécifiques pourront être mises en œuvre selon les dispositions du PRFB.

ces

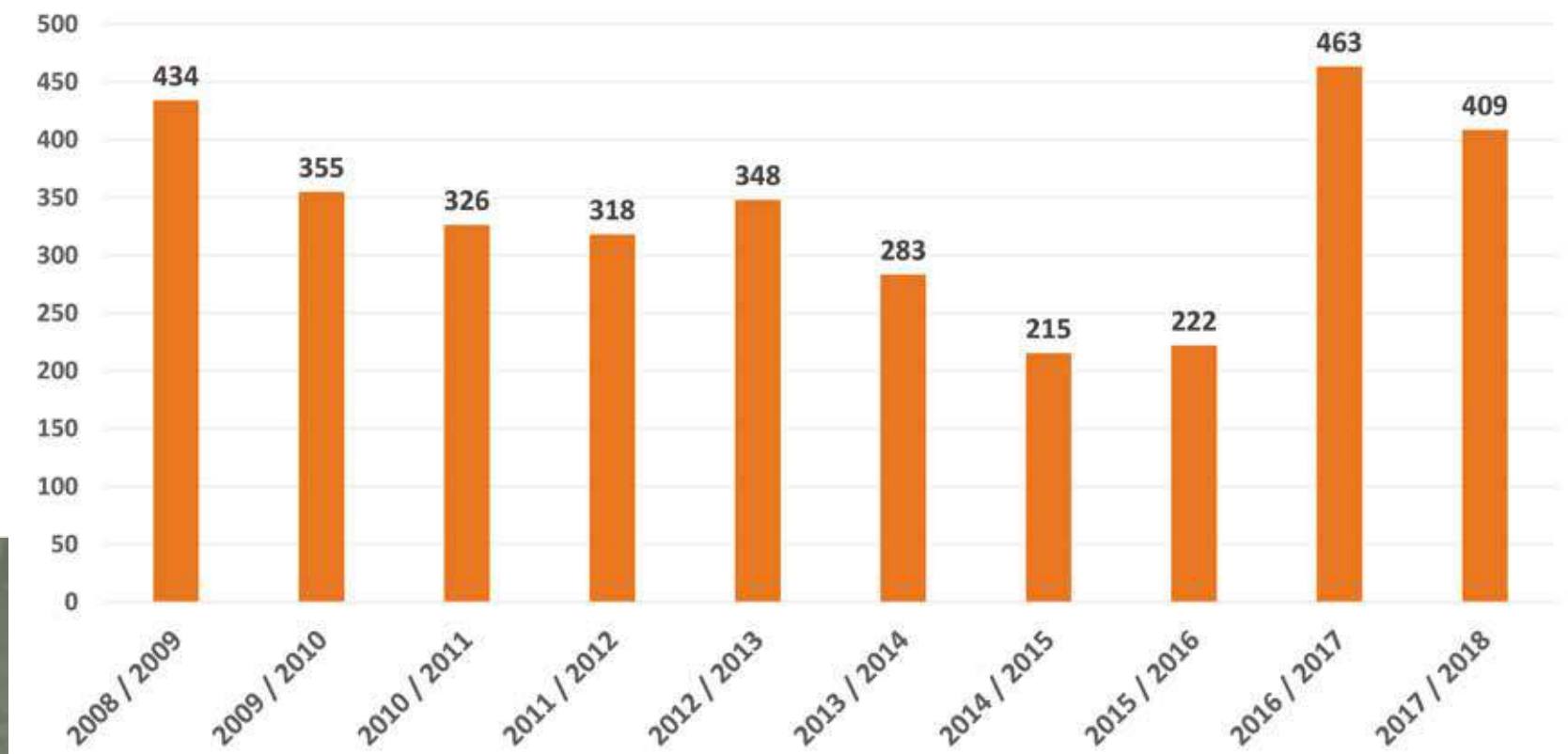


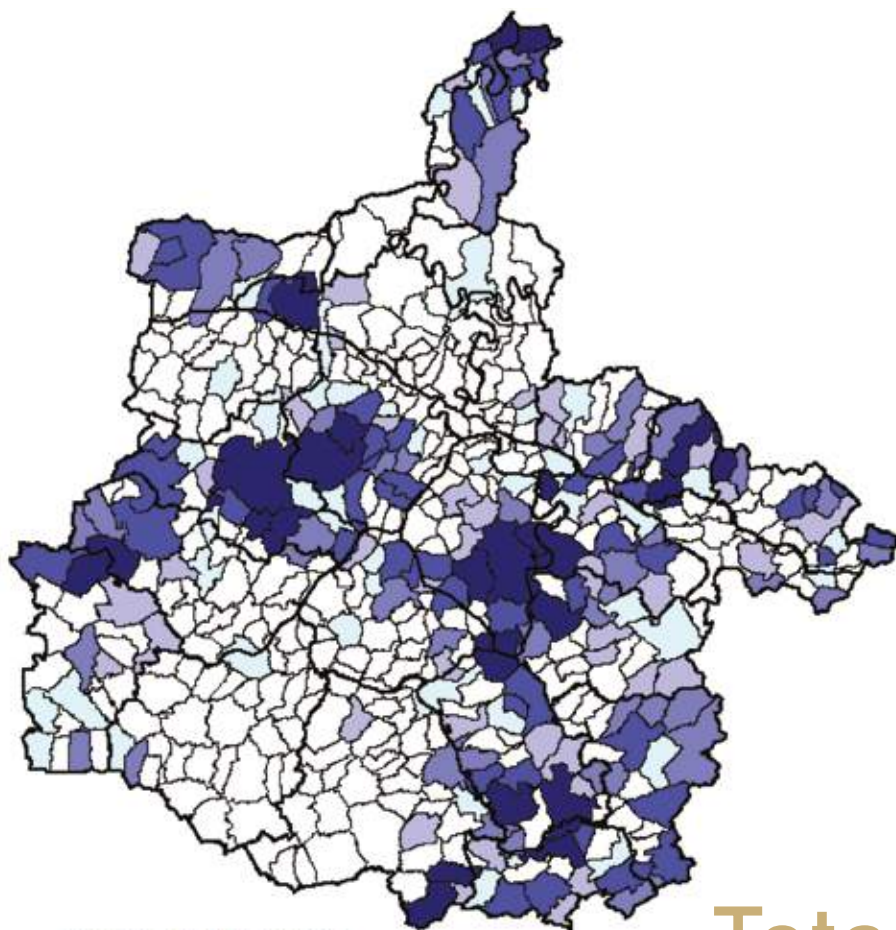
OBJECTIFS GLOBAUX	ACTIONS GENERALES
Garantir la gestion durable des espèces de grand gibier en équilibre avec leurs habitats	Maintenir la concertation FDC / Adm. / Forestiers / Agri. / GIC / PNR
	Conforter le suivi des populations et appréhender les relations entre les espèces et leurs habitats, suivis par ICE
	Maîtriser l'impact des populations sur les activités agricoles et forestières
	Mise à disposition d'une fiche de signalement de dégâts forestiers
	Favoriser la création de structures associatives à l'échelle d'une UG
	Conserver la connaissance des jours de chasse en battue
	Imposer la transmission du bilan en temps réel sur internet
	Sensibiliser les chasseurs aux consignes de tir permettant une bonne gestion des espèces (pour éviter les zones de quiétude, amendes, ...)
Améliorer les connaissances techniques et scientifiques	Participer aux études et aux activités du réseau ONCFS / FNC / FDC et autres organismes (CERFE, ELIZ,...)
	Suivi sanitaire «SAGIR» permanent

Evolution des indemnisations agricoles



Evolution des surfaces en hectares des dégâts agricoles





TRANCHES D'INDEMNISATION



Total des dégâts par commune 2017-2018



Mesures de cohérence territoriale et d'instruction des plans de chasse

Afin d'améliorer la gestion des espèces et les conditions de pratiques de la chasse au grand gibier, les règles suivantes sont instaurées :

- Les îlots composant un territoire seront **au plus distants de 2 000 m**. Au-delà, ils devront figurer sur un arrêté de plan de chasse distinct.
- Pour être pris en compte dans la déclaration de plan de chasse grand gibier, les îlots composant un territoire devront atteindre la **surface minimum de 5 ha de bois, 10 ha mixte ou 15 ha de plaine**.
- Pour chaque unité de gestion, la **surface minimale pour l'étude** d'une demande de plan de chasse est arrêtée selon le tableau suivant :

En cas de surface insuffisante, la FDCA accompagnera le demandeur de plan de chasse dans la recherche de solutions de regroupement avec un territoire voisin. En cas de dégâts, la Fédération étudiera toute action possible.

Unités de Gestion	Surface minimale retenue
1	15 ha bois
2	15 ha bois
3	10 ha bois
4	10 ha bois
5	15 ha bois
6	15 ha bois
7	15 ha bois
8A	15 ha bois
8B	15 ha bois
9	15 ha bois
10	15 ha bois
11	15 ha bois
12	15 ha bois
13	15 ha bois
14	10 ha bois
15	15 ha bois
16	10 ha bois
17	70 ha bois
18	70 ha bois
19	15 ha bois
20	15 ha bois
21	70 ha bois
22	15 ha bois
23	15 ha bois
24	70 ha bois

Fonctionnement du plan de chasse

Les demandes de plan de chasse ou d'augmentation de surface devront être transmises à la FDC08 au plus tard pour le 7 Février de chaque année. Dans le cas d'une nouvelle demande, la date butoir est fixée au 1er juin.

Les détenteurs de plan de chasse devront être en mesure de justifier, à tout moment, de l'ensemble des surfaces du territoire qu'ils déclarent, notamment lors de toute demande d'ajout de surface.

Pièces à fournir :

La demande doit comporter les pièces suivantes :

- attestation de cession de droit de chasse dûment signée par le(s) propriétaire(s) des parcelles visées dans l'attestation. Pour rappel, en cas d'indivision, il est impératif que ce document soit signé par tous les indivisaires. La signature uniquement du nu-propriétaire ne suffit pas, il est impératif que l'attestation soit signée par l'usufruitier...
- relevés de propriétés correspondants ou copie de(s) actes notariés du (des) propriétaire(s)
- plan cadastral faisant figurer les parcelles concernées
- carte IGN des bois et plaines déclarés
- copie du (des) courrier(s) de dénonciation des droits de chasse envoyés en LRAR par le(s) propriétaire(s) au détenteur précédent.

Tout dossier incomplet ou hors délai sera rejeté et étudié l'année suivante.

Toute fausse déclaration ou demande en retard engendrera une pénalité sur l'attribution suivante. Cette pénalité sera débattue dans le cadre de la Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage.

Chaque détenteur d'un plan de chasse est tenu de renseigner, pour chaque jour de chasse, dans les 48 heures, sur le portail adhérent de la Fédération quel que soit le type de territoire (domanial, communal, syndical ou privé) :

- le nombre d'animaux observés au cours de la journée de chasse,
- la surface chassée
- le nombre et le descriptif d'animaux prélevés,
- les numéros des bracelets utilisés.

Pour le gibier rouge (cerfs et chevreuils), même si les arrêtés de plan de chasse restent annuels, la **politique d'attribution**, quant à elle, sera **définie pour trois années**, au sein de cinq sous-commissions comprenant :

- 6 représentants des instances cynégétiques
- 6 représentants des intérêts forestiers (2 ONF, 2 CRPF, 1 Synd. Prop. Forest., 1 maire des communes forestières)
- 1 représentant des organisations agricoles (Chambre agriculture ou FDSEA)
- 1 louvetier
- 1 agent de l'ONCFS
- 1 représentant de l'Etat

En cas d'évènement impactant de manière significative les populations de cervidés (maladie, météo, déplacement, ...), les attributions pourront être adaptées et révisées annuellement.

Le signalement de dégâts forestiers et agricoles constituera l'un des évènements servant à élaborer les plans de chasse, lorsqu'ils se révéleront importants et étendus sur un massif forestier, et en particulier s'ils sont problématiques pour le renouvellement des peuplements.

Le dispositif Sylvafaune

Initiée en 2013 par l'ONCFS, « Sylvafaune » est une démarche territoriale visant à amener les acteurs à la concertation et à la définition d'objectifs communs en matière de gestion sylvo-cynégétique. Cette démarche a été concrétisée par la signature d'une convention en 2014, reconduite en 2018.

L'objectif est d'amener les gestionnaires forestiers et cynégétiques à partager un constat sur la situation du gibier et des peuplements. Il doit permettre à la fois de sensibiliser les chasseurs aux conditions nécessaires à la gestion durable des forêts et de sensibiliser les forestiers aux conditions d'optimisation de la qualité des milieux d'accueil pour la faune sauvage en adéquation avec la gestion forestière programmée dans les documents de gestion durable. Sylvafaune - Vendresse s'attache notamment à expérimenter des approches techniques et procédurales nouvelles.

Une démarche qui s'appuie sur les Indicateurs de Changement Ecologiques

Cette démarche repose sur les principes de la gestion adaptative et l'utilisation des ICE. Un indicateur de changement écologique (ICE) est un paramètre mesuré sur un animal ou un végétal, simple et aisé à mesurer, dont l'évolution est dépendante de celle du système « individu-population-environnement ».

Le principe de base des ICE repose sur le concept de densité-dépendance : à un certain niveau de densité, les ressources disponibles pour un individu diminuent et peuvent entraîner des modifications biologiques sur sa survie, sa reproduction, ses performances physiques... Globalement, les «performances» des individus d'une population diminuent lorsque l'effectif progresse et/ou que la ressource alimentaire diminue.

Les ICE se classent en 3 familles :

- ICE Abondance : désigne un indicateur d'abondance des populations d'ongulés sauvages, (indice nocturne, indice d'abondance pédestre...)
- ICE Performance : désigne un indicateur de performance physique des individus d'une population d'ongulés sauvages (masse corporelle, longueur de la patte arrière...)
- ICE Pression sur la flore : désigne un indicateur de pression des ongulés sauvages sur la flore forestière (indice de consommation ou indice d'abrutissement)

Des actions qui complètent le suivi ICE

Les structures cynégétique et forestière ainsi que l'Administration coopèrent pour :

- Conduire des enquêtes sur le ressenti des acteurs sur la relation forêt/gibier et des opérations techniques de récolte des Indicateurs de Changement Ecologiques ou d'éléments relatifs à la gestion sylvicole ou cynégétique.
- Définir les conditions de mise en œuvre et d'exploitation d'un outil d'expertise sur les dégâts du gibier (protocole IRSTEA)
- Favoriser le dialogue entre les intervenants lors de tournées de terrain
- Ecrire une charte de gestion forêt-gibier (avec catalogue de préconisations) à l'attention des propriétaires et/ou gestionnaires et/ou chasseurs
- Fournir une fiche technique de signalement de dégâts à tous les propriétaires et gestionnaires forestiers et organiser les expertises éventuelles.

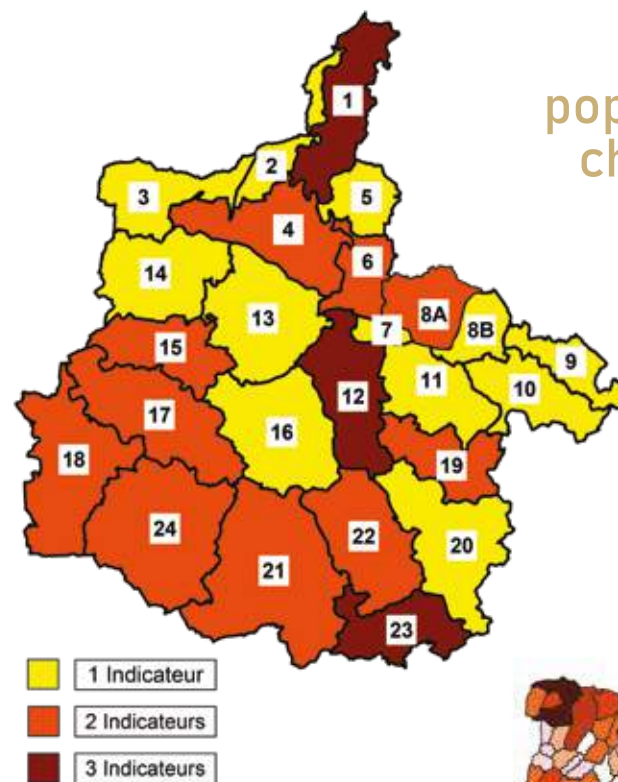
Le chevreuil

Désormais, pratiquement tous les territoires organisés, de bois et de plaine, ont accès à la chasse du chevreuil.

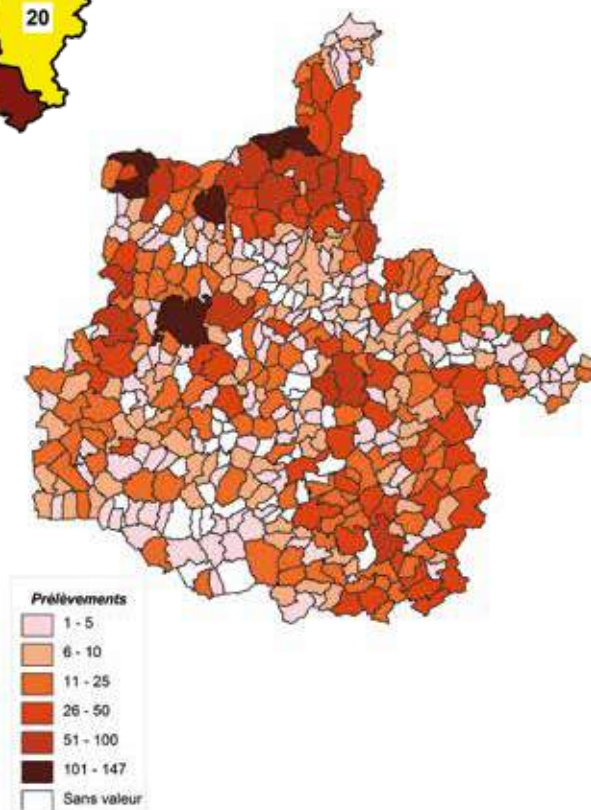
Les efforts de suivis développés par les chasseurs prennent des formes diverses selon les types de territoires. On peut citer les Indices Kilométriques en véhicule, les IK pédestres, le suivi du poids des faons et/ou la longueur des pattes arrière des jeunes, l'indice cynégétique...



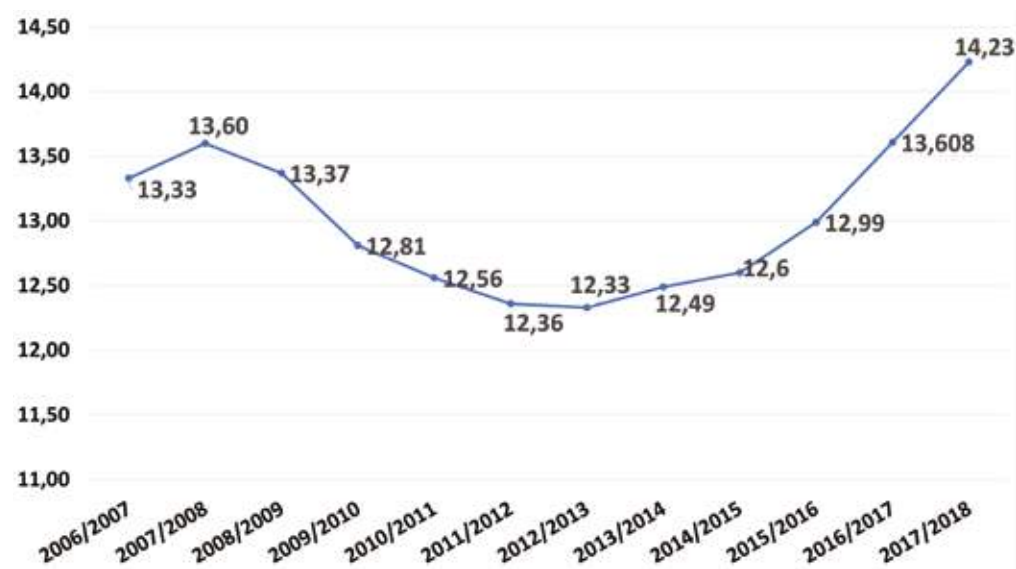
Suivi de populations de chevreuil par indicateurs



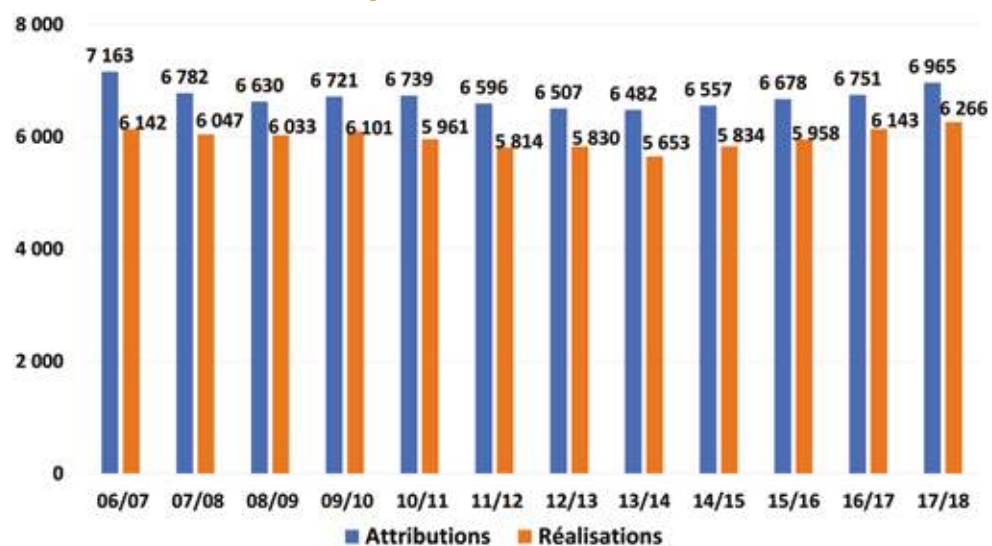
Prélèvement des chevreuils par commune Campagne 2017-2018



Evolution de l'indice cynégétique chevreuil



Evolution du plan de chasse chevreuil



OBJECTIF

ACTIONS

Garantir l'équilibre des populations de chevreuils avec leurs habitats

Développer des comptages (IK pédestre ou voiture, ICA)

Favoriser la mise en place d'Indices de changement écologique (poids des chevillards, corps jaunes, longueur des pattes arrière, indices de consommation...)



Le cerf élaphe

Une gestion quantitative de l'espèce a permis d'installer des populations dans les plus grands massifs forestiers du département au fil des années. Elle s'est ensuite complétée par une réflexion qualitative : cette politique a été instaurée pour améliorer le sexe-ratio des populations et pour faire vieillir les mâles. Cette mesure favorise ainsi un étalement des prélèvements dans les classes d'âges pour obtenir une structure démographique qui reste naturelle. L'exposition annuelle des trophées est un élément permettant de juger de la pertinence des propositions des commissions de plan de chasse.

La carte de répartition communale des prélèvements indique que seules 15 % des communes sont concernées par la réalisation de grands cervidés. Près de 82% des réalisations sont effectuées sur les massifs de l'Ardenne et du Sedanais. Ailleurs, les prélèvements se limitent aux secteurs de Signy-l'Abbaye, Belval - le Mont Dieu et Vendresse, l'Argonne et dans une moindre mesure, en Champagne.

En plus de l'indice cynégétique initié au niveau départemental, le grand cervidé bénéficie d'un suivi spécifique dans de nombreuses régions où les densités sont les plus fortes (recensements nocturnes, suivi du poids et/ou mesure des pattes arrière des faons).

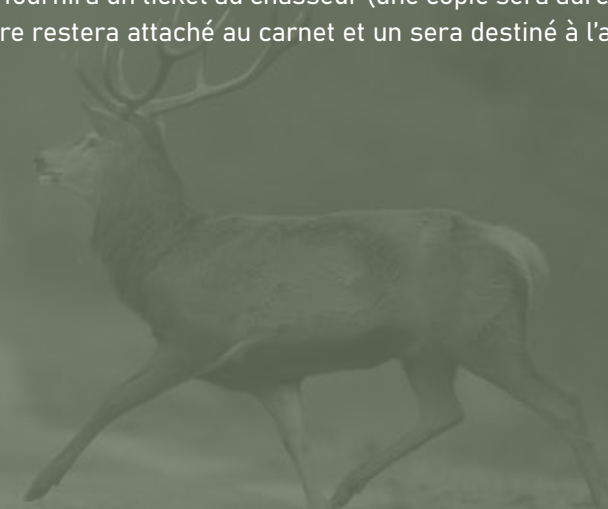
Depuis le début des années 2000, les populations ardennaises tendent à se stabiliser avec des prélèvements qui oscillent entre 500 et 600 animaux.

La gestion du cerf est un exercice difficile, conduit en permanence avec le souci de tendre vers un équilibre forêt-gibier. Une concertation permanente entre forestiers et chasseurs est donc indispensable à la bonne gestion de l'espèce.

Pour tout prélèvement d'un grand cervidé (cerf, biche et jeunes grands cervidés), le détenteur du plan de chasse ou son représentant devra avertir un agent assermenté (ONCFS, ONF et Louvetiers) dans les 48 heures et présenter, au plus tard dans le délai d'une semaine la tête de l'animal.

Dans le cas où le constat de tir n'a pu être effectué à l'issue de la journée de chasse, il conviendra de contacter par téléphone un agent assermenté afin de convenir des modalités de présentation des têtes des animaux prélevés.

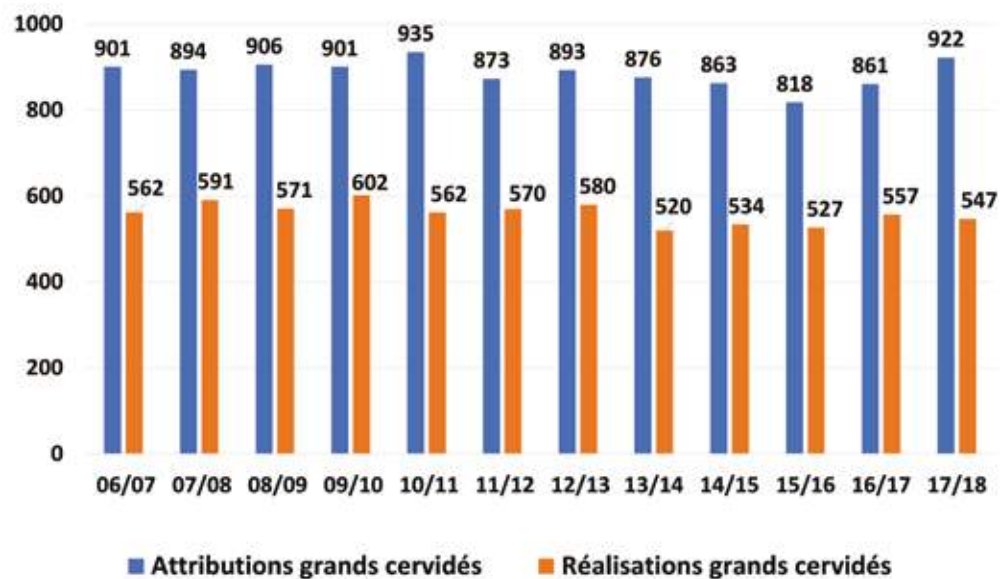
Lors du contrôle des têtes de biches et de faons, une oreille sera coupée. Le trophée présenté doit donc être en bon état. A l'issue du contrôle, l'agent assermenté fournira un ticket au chasseur (une copie sera adressée à la fdc08, un exemplaire restera attaché au carnet et un sera destiné à l'agent).



Evolution de l'indice cynégétique des grands cervidés



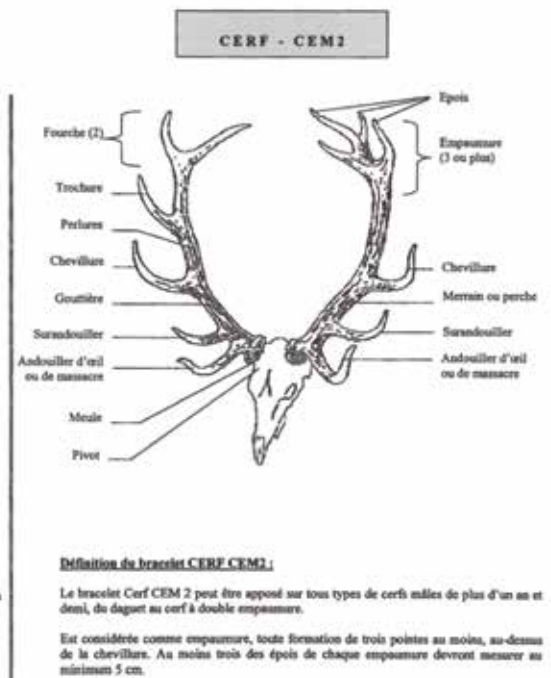
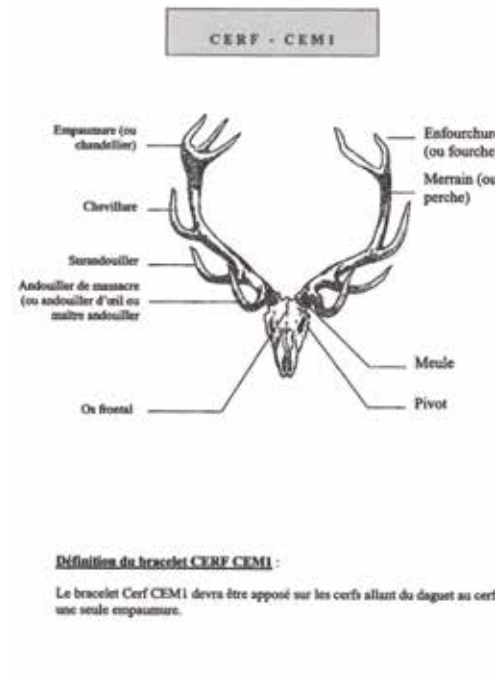
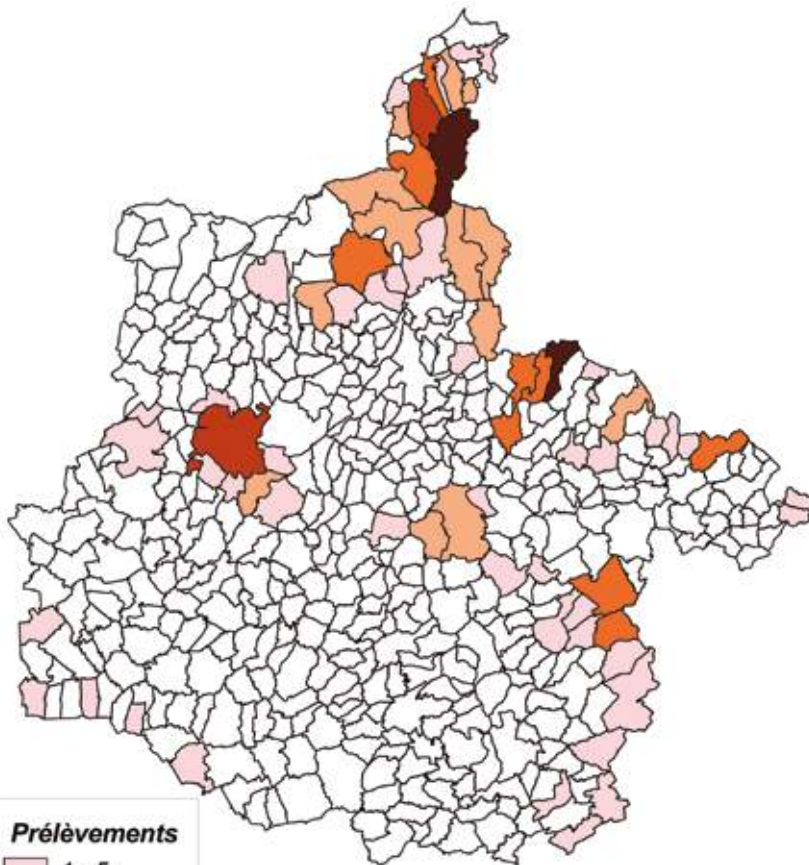
Evolution du plan de chasse des grands cervidés



OBJECTIF	ACTIONS
Garantir la conservation et la maîtrise des populations de cerfs élapes en équilibre avec leurs habitats	Développer les comptages (IK nocturnes, ICA)
	Favoriser la mise en place d'Indices de changement écologiques (poids et/ou longueur des pattes arrière des faons...)
	Conserver une gestion qualitative basée sur différents types de dispositifs de marquage et la présentation obligatoire des trophées lors d'une exposition annuelle
	Inciter à une gestion transfrontalière et interdépartementale du cerf élaphe
	Participer au programme « corridor » sur la fragmentation de l'habitat

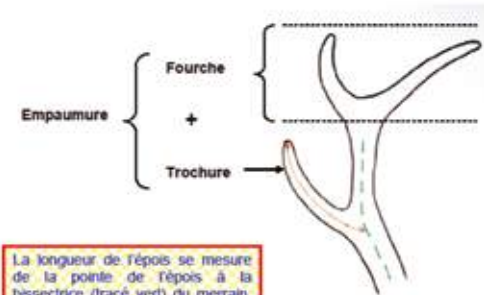


Prélèvement des grands cervidés par commune Campagne 2017-2018



MESURE DES EPOIS

Pour qu'il soit pris en considération, un épi doit faire au moins 5 cm de longueur.



La longueur de l'épis se mesure de la pointe de l'épis à la bissectrice (tracé vert) du merrain. La mesure est matérialisée par le tracé rouge.



Exposition de trophées

La connaissance de l'état des populations de cerfs étant un préalable obligatoire à toute bonne gestion, il s'avère indispensable de disposer d'un outil permettant d'évaluer annuellement la qualité des animaux prélevés.

Pour ce faire, la Fédération des Chasseurs des Ardennes organise chaque année une exposition de trophées. Tous les cerfs prélevés durant la saison écoulée y sont obligatoirement présentés. Ils pourront être accompagnés d'une demi-mâchoire afin de définir l'âge des animaux. La présentation des trophées de sangliers et de brocards reste facultative et s'effectue sur la base du volontariat. La date et les conditions de présentation sont définies annuellement par la FDC08.

L'absence de présentation entraîne le retrait d'un bracelet CEM lors de la prochaine attribution.

Différenciation des bracelets de grands cervidés

Il existe trois types de bracelets de plan de chasse pour les non boisés (femelles ou jeunes) :

- le CEF : cerf élaphe femelle d'un an et plus (biche) ;
- le CEJ : cerf élaphe de moins d'un an, sans distinction de sexe ;
- le CEI : cerf élaphe indifférencié, destiné aux femelles, et jeunes de moins d'un an sans distinction de sexe.

(Au plus, un bracelet CEI pourra être attribué par plan de chasse, en lieu et place d'un bracelet de biche ou en cas d'attribution unitaire).

Pour la gestion qualitative des cerfs, la Fédération a instauré deux types de bracelets de plan de chasse :

- le CEM1 : cerf élaphe mâle de plus d'un an ½ présentant au plus une empaumure ;
- le CEM2 : cerf élaphe mâle de plus d'un an ½ à double empaumure.

Remplacement des bracelets de grands cervidés

Le remplacement des bracelets, en cas d'erreur de marquage sera étudié au cas par cas en CDCFS après constat écrit d'un agent en charge de la police de la chasse (ONCFS - ONF - Louveterie), est possible sur demande écrite du détenteur du plan de chasse, aux dates de réattributions prévues au fil de la saison. Le bracelet fauté accompagnera la demande de remplacement.

Le sanglier

Après une période de hausse continue des populations jusqu'au début des années 2000, le monde de la chasse s'est fixé comme objectif de garantir le maintien de populations en équilibre avec les milieux. Cela permettra de tempérer le poids financier des dégâts pour les chasseurs et de limiter dans le même temps les surfaces détruites aux cultures afin de respecter les activités agricoles.

Le montant des dégâts, les surfaces détruites, l'indice cynégétique et les comptages sur points d'agraine sont des indices de suivi indispensables pour établir une gestion saine de cette espèce.

La carte de répartition des prélèvements par commune fait ressortir quelques zones vives en sangliers et des territoires moins peuplés.

Cette image montre une fois de plus la nécessité d'avoir une réflexion locale, adaptée à des enjeux spécifiques, qui garantira l'intégrité de nos intérêts et ceux de nos partenaires.

Dans les Ardennes, les dégâts sont contenus dans l'ensemble, mais il existe ponctuellement quelques « points noirs » sur lesquels il conviendra de rester attentif. Il serait souhaitable de ne pas dépasser un niveau de prélèvement maximum de 10 sangliers aux 100 ha boisés (excepté lorsqu'il s'agit précisément de baisser les populations). Par ailleurs, la Fédération est attachée au maintien de l'espèce sur la liste de celles pouvant occasionner des dégâts, afin d'éviter toute forme de lâcher.

Les « points noirs » :

La diversité des territoires dans les Ardennes est telle qu'il n'est pas envisageable de définir ce qu'est un déséquilibre agro-sylvo-cynégétique (zone de quiétude, réserve, ...). Plusieurs causes peuvent être à l'origine d'un « point noir ».

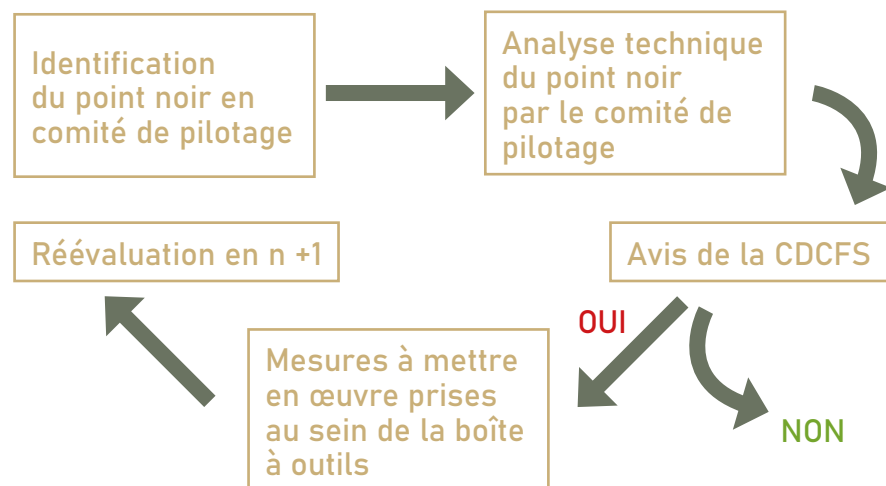
De ce fait, les « points noirs » seront définis annuellement par la CDCFS, sur proposition du comité de pilotage local, à partir d'une analyse technique de la situation.



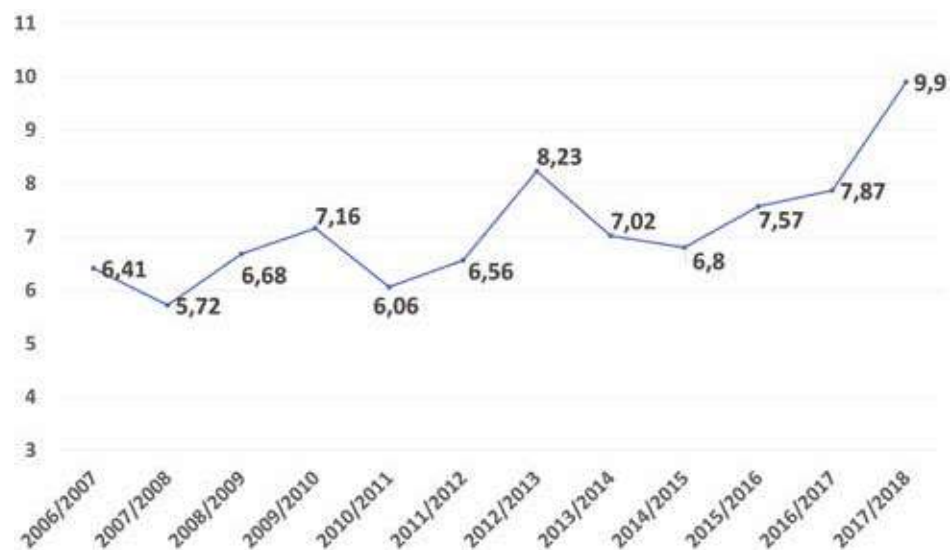
Boîte à outils destinée à la gestion des points noirs

La CDCFS pourra notamment avoir recours aux moyens suivants, à adapter selon la situation :

- Augmentation des prélèvements de sangliers ;
- Augmentation de la part des adultes dans les plans de chasse avec contrôle des tableaux de chasse ;
- Interdiction de consignes restrictives concernant le tir du sanglier ;
- Obligation de tirer des femelles ;
- Définition d'un nombre minimum de jours de chasse, par saison et par territoire, ainsi que leur fréquence ;
- Mise en place de dispositifs de prévention ;
- Définition d'un nombre de sangliers à prélever par journée et par territoire de chasse ;
- Restriction ou interdiction d'agrainage ;
- Mise en place de tirs de nuit ;
- Mise en place de battues administratives.
- Tir d'été.



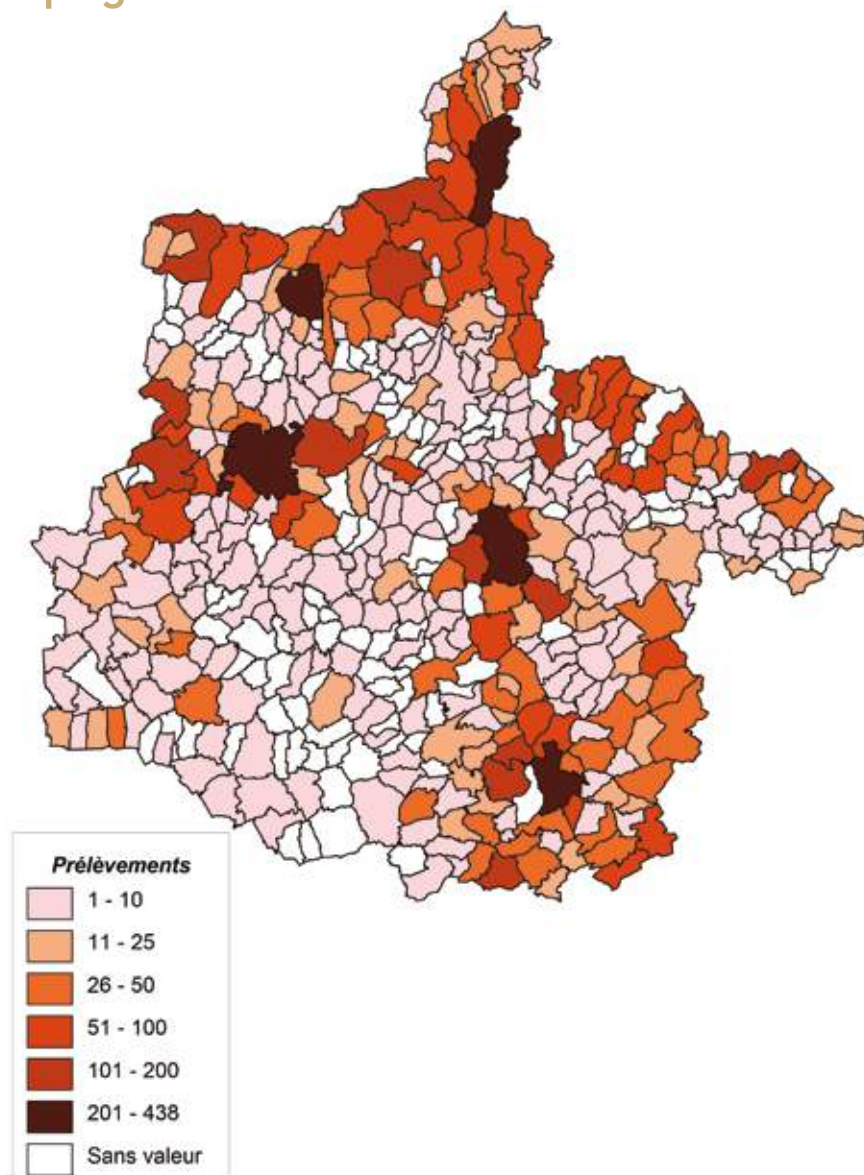
Evolution de l'indice cynégétique sanglier



Réalisation sangliers



Prélèvement des sangliers par commune Campagne 2017-2018



OBJECTIF	ACTIONS
Garantir l'équilibre des populations de sangliers avec leurs habitats	Développer les comptages (comptages sur points d'agraineage, ICA)
	Encadrer la gestion de l'espèce en conservant le plan de chasse.
	Maintenir un système de financement du compte « dégâts » de la FDC basé sur une responsabilisation locale des territoires de chasse
	Echanger sur les éventuels « points noirs » avec les partenaires de la fédération et y appliquer des mesures de gestion spécialement adaptées.
	Imposer la transmission des prélèvements en temps réel sur internet (sous 48 heures)
	Pratiquer un agraineage raisonné tel que défini dans le SDGC
	Inciter à la chasse d'été du sanglier

Plan de chasse sanglier

■ Le plan de chasse sanglier, en référence à l'arrêté ministériel du 22 janvier 2009 relatif à la mise en œuvre du plan de chasse, est institué sur l'ensemble du département des Ardennes à l'exception des parcs et enclos.

■ Le département est découpé en unités de gestion au sein desquelles sont constitués deux comités de pilotage représentant les intérêts agro-sylvo-cynégétiques : un comité étoffé pour la première attribution permettant des échanges les plus larges possibles et un comité restreint pour les réattributions en cours de saison.

■ A la date demandée par la Fédération, le détenteur d'un plan de chasse doit obligatoirement faire sa demande de réattribution par le biais du portail adhérent, même si elle est de zéro.

■ Tout animal tué en exécution du plan de chasse doit être muni sur place d'un dispositif de marquage correspondant à sa catégorie :

- SAI-A : sanglier des 2 sexes de plus de 55 kg (poids plein) et/ou de plus d'un an.

- SAI-J : sanglier des 2 sexes de moins de 60 kg (poids plein) et/ou de moins d'un an.

- SAI : pour tout sanglier sans distinction de sexe et d'âge.

Les comités de pilotage du sanglier sont au nombre de dix.

Il existe deux formations pour la gestion des plans de chasse sanglier :

- Un comité de printemps « élargi » favorisant la concertation, comprenant :
 - 8 représentants des instances cynégétiques
 - 8 représentants des intérêts agricoles
 - 2 représentants des intérêts forestiers
 - 1 louvetier
 - 1 agent de l'ONCFS
 - 1 représentant de l'Etat

- Un comité d'automne « restreint » pour un maximum de réactivité, comprenant :
 - 2 représentants des instances cynégétiques
 - 2 représentants des intérêts forestiers (1 CRPF ou Synd. Prop. Forest. + 1 ONF)
 - 2 représentants des intérêts agricoles (1 FDSEA + 1 Chambre)
 - 1 louvetier
 - 1 agent de l'ONCFS
 - 1 représentant de l'Etat

Pour chacun des types de comités de pilotage, la Fédération adressera une invitation aux structures, charge à elles de rediriger l'invitation vers les personnes de leurs choix.

Les espèces marginales : cerf sika - daim - mouflon

Il n'est pas souhaitable de maintenir dans le milieu naturel ardennais une espèce exogène comme le cerf sika qui a la faculté de générer des hybrides en s'accouplant avec le cerf élaphe, ou encore des espèces échappées d'élevages ou réintroduites. La gestion de ces espèces, pourtant soumises au plan de chasse, feront l'objet d'un traitement particulier.

OBJECTIF

ACTIONS

Empêcher l'implantation des populations « d'espèces marginales » en territoire ouvert

Favoriser un prélèvement maximal en ne limitant pas les plans de chasse

Maintenir l'attribution de bracelets en cours de saison





Le petit gibier

La Surface Agricole Utile du département s'étend sur 59% du territoire ardennais, ce qui laisse une place potentiellement importante au développement du petit gibier sédentaire. Cependant, toutes les régions naturelles n'ont pas les mêmes capacités d'accueil ; certaines sont plus propices à la perdrix grise et au lièvre tandis que d'autres sont plus favorables au développement du faisan et du lapin de garenne. Certaines d'entre elles permettent la conjugaison des différentes espèces.

L'extension des zones de gestion se fait donc en fonction de la potentialité de chacun des territoires.

Depuis plus de 30 ans, la Fédération s'efforce de conduire une politique de gestion durable des espèces, en proposant aux chasseurs des outils de gestion adaptés à leur situation et s'appuyant sur 4 axes :

- Restauration et conservation de la petite faune sédentaire de plaine
- Conservation et amélioration des capacités d'accueil (Cf : «Enjeux habitats»)
- Création et conservation de structures locales de gestion
- Régulation des prédateurs

Dans le cadre de ses travaux en faveur de la gestion durable des espèces, la Fédération conduit des actions de **restauration** des populations soit en procédant à des repeuplements, soit en prenant des mesures visant à limiter les prélèvements.

Pour ce faire, elle souhaite maintenir l'outil « plan de gestion » pour la gestion du petit gibier qui contribue à la **conservation** des espèces, bien que de nombreux facteurs extérieurs ont un impact sur les populations, comme la dégradation des habitats, la prédation ou les conditions climatiques.

La gestion des espèces pourra être déléguée aux chasseurs d'une unité de gestion lorsqu'il existe un GIC. Une convention fixant les modalités d'attribution (comptages, régulation des prédateurs, aménagement du territoire, ...) sera alors signée avec la Fédération. Il s'agira pour eux d'effectuer des propositions de prélèvements en se basant sur les données démographiques issues des dénombrements et l'étude des tableaux de chasse. Par ailleurs, dans certaines structures telles que les Groupements d'Intérêt Cynégétique, les demandeurs de plan de gestion ne pourront obtenir une attribution maximale qu'après analyse des actions menées sur le terrain (comptages, agrainage, régulation des prédateurs, aménagements, ...)

L'ensemble des propositions d'attributions de plans de gestion sera examiné et validé par la commission cynégétique petit gibier de la Fédération. Elle examinera également les éventuels recours.

Les informations collectées concernant les suivis de populations ou sanitaires viennent enrichir des bases de données nationales pilotées par la FNC et l'ONCFS.



OBJECTIFS GLOBAUX	ACTIONS GENERALES
Promouvoir la chasse en plaine	Apporter une information de qualité aux chasseurs
Garantir la conservation et le développement des espèces de «petit gibier» en équilibre avec leurs habitats	Développer des mesures de gestion raisonnées et concertées (plan de gestion, plan de chasse, PMA, restriction du temps de chasse...)
	Conforter et adapter le suivi des populations
	Favoriser la création et le fonctionnement d'unités de gestion (GIC, Associations) cohérentes au regard des besoins de chaque espèce
	Inciter à la reconstitution de populations de petit gibier
Améliorer les connaissances techniques et scientifiques	Participer aux études et aux activités du réseau ONCFS / FNC / FDC
	Suivi sanitaire « SAGIR » permanent

LE PLAN DE GESTION PETIT GIBIER (Liste des communes en annexe)

La gestion du PGC incombe à la Fédération des chasseurs. Pour ce faire, elle s'appuiera sur la commission fédérale pour donner un avis sur les demandes introduites par les chasseurs. Elle entendra toute personne utile pour la gestion de ce dossier.

- La FDC 08 souhaite maintenir, là où il est présent, l'outil « plan de gestion » pour la gestion du petit gibier et le développer autant que de besoin.
- Pour pouvoir chasser le petit gibier dans les zones en plan de gestion, le chasseur devra déposer une demande avant le 7 février de chaque année, sur laquelle il fera apparaître l'ensemble des actions menées visant à restaurer les populations de petit gibier sur son territoire. Celle-ci sera accompagnée du compte-rendu de la campagne précédente. Pour que la demande soit recevable, le territoire devra former un ensemble cohérent. Lorsque celui-ci concernera plusieurs communes, seules les surfaces situées sur des communes contiguës seront rassemblées en un seul et même territoire.
- Toute demande de modification de territoire sera déposée à la FDCA avant le 7 février accompagnée de justificatifs conformes aux modèles arrêtés par la Fédération.
- Les nouvelles demandes devront être adressées à la FDC 08 accompagnées des mêmes justificatifs de droits de chasse avant le 1er juin.
- Les demandes seront instruites par les services de la FDC 08 et des propositions seront arrêtées par la commission fédérale en fonction de données techniques recueillies sur l'unité de gestion par le service technique de la Fédération et/ou par les chasseurs (ika, ipa, comptages par traques, échantillonnage, comptage au chant, analyse des tableaux de chasse, ...)
- Une commune attenante à une commune en plan de gestion, concernée par au moins 50% de son périmètre, pourra être soumise au plan de gestion.
- Des quotas de prélèvements seront définis pour chaque territoire et tous les animaux seront soumis à un marquage dont le dispositif sera fourni par la FDC 08. Une notification sera adressée à chaque demandeur de plan de gestion, concernant les quotas qui lui sont alloués.
- Des dispositifs de marquage seront alloués pour un territoire précis et ne pourront être utilisés sur les territoires qui ne seront pas mentionnés sur la notification de plan de gestion. Le dispositif devra être apposé sur la patte de l'animal sur le lieu même où il sera abattu. Dans le cas d'une chasse en battue, il sera apposé au plus tard au bout de la parcelle chassée.
- Les dispositifs de marquage non utilisés seront restitués à la FDC 08 en fin de saison.
- En cas de contestation de l'attribution qui lui est faite, le demandeur devra adresser une réclamation par lettre recommandée avec AR au Président de la Fédération dans les 15 jours qui suivent la date de notification de son attribution. Passé ce délai, sa demande ne sera plus recevable. La commission fédérale émettra un avis sur les réclamations.
- En cas de fusion de communes, si l'une d'elles est en plan de gestion, les autres y seront soumises dans l'année qui suivra.



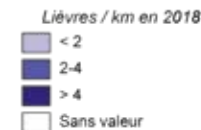
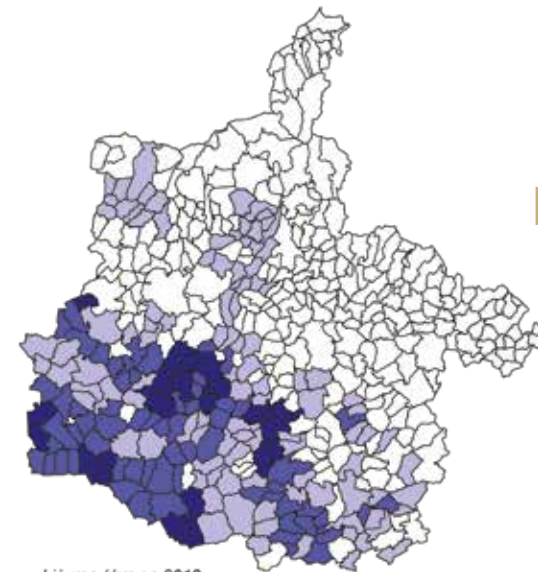
Le lièvre

Ce mammifère est présent dans tout le département, mais ses effectifs sont plus importants dès que l'on est en présence d'une mosaïque de cultures et de bosquets. Cette espèce, particulièrement vulnérable aux prédateurs tels que le renard, les mustélidés (fouine, martre et putois), les corvidés (corneille noire et pie bavarde) et aux maladies, fait l'objet de toute l'attention de la Fédération car il est l'un des gibiers nobles de la plaine. Afin d'en connaître un peu plus sur cette espèce, une étude régionale sur sa démographie a été mise en place et les conclusions obtenues sont éloquentes. La reproduction est bonne, comme en attestent les résultats, puisque les hases donnent naissance annuellement à 14 petits en moyenne, en 3 à 5 portées. Le problème se situe dans la survie des levrauts ; seulement 1 à 2 arriveront à l'âge adulte ! La seconde partie de cette même étude effectuée dans l'Aube, met en avant l'impact très significatif de la prédation du renard sur le taux de survie des levrauts d'où la nécessité de réguler les populations de prédateurs, en particulier celles du renard.

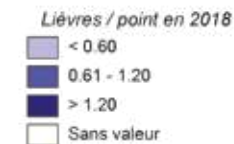
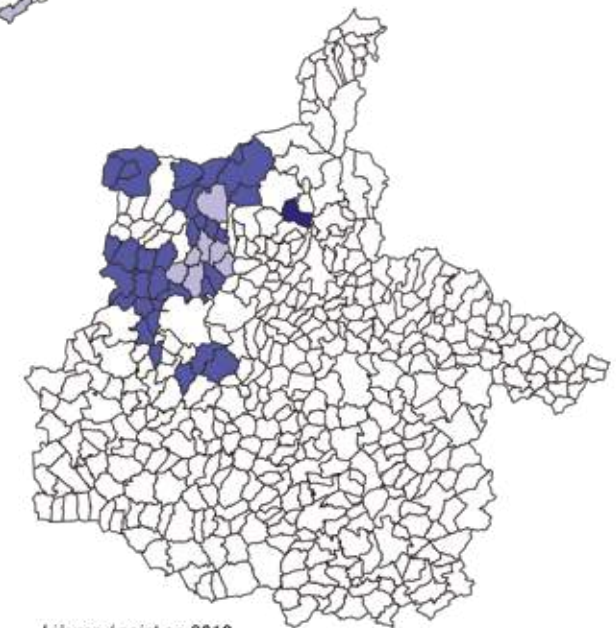
L'autre volet de gestion de l'espèce consistera à étendre le plan de gestion aux territoires dont le biotope se prête au développement de l'animal. Il sera accompagné d'actions de dénombrements comme les IKA et les IPA. En parallèle, une analyse du tableau de chasse sera effectuée par secteur pour appréhender la reproduction annuelle par examen des cristallins de lièvres.

Une vigilance sanitaire sera de mise pour cette espèce dont les effectifs peuvent être décimés rapidement par des épizooties.

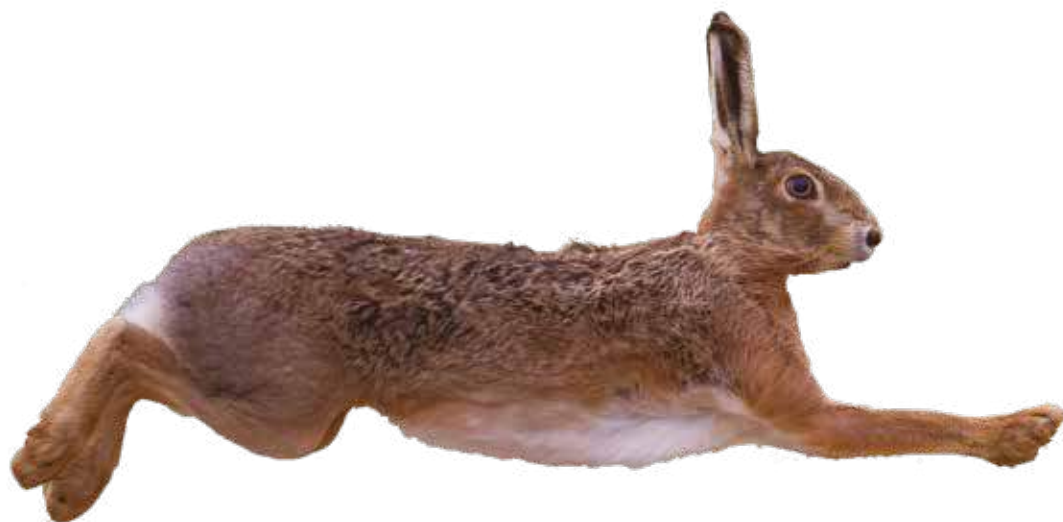
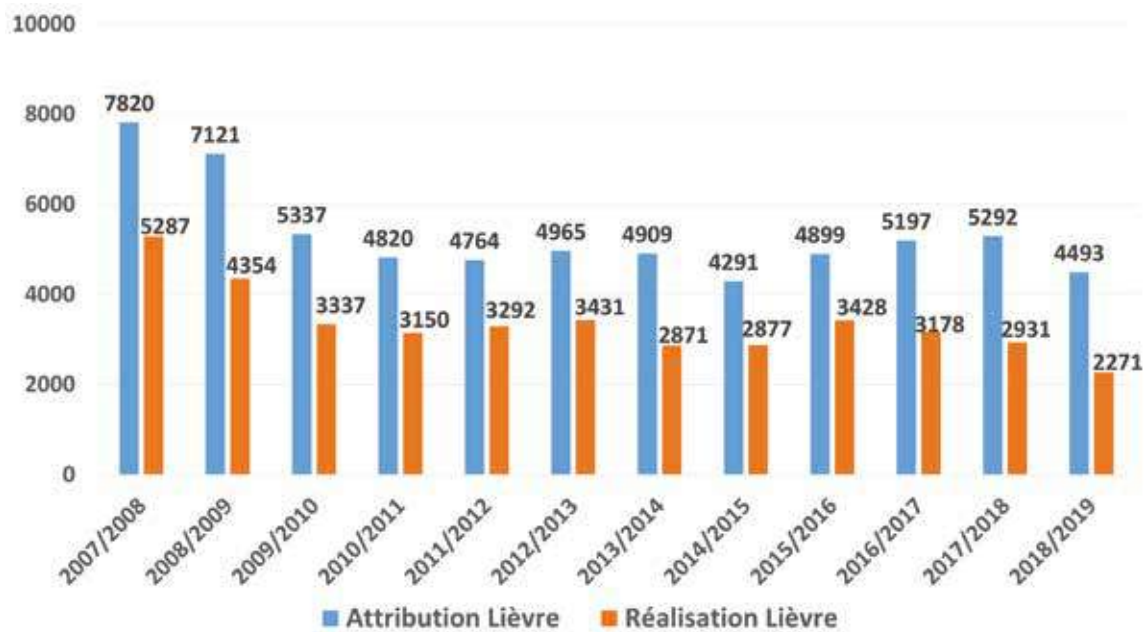
Indice Kilométrique d'Abondance par commune en 2018



Indice Ponctuel d'Abondance par commune en 2018



Evolution du plan de gestion lièvre



OBJECTIF

ACTIONS

Garantir la conservation et le développement des populations de lièvres en équilibre avec leurs habitats

Mettre en place et développer l'outil « plan de gestion », « plan de chasse » ou PMA

Conserver l'outil « gestion par la restriction du temps de chasse »

Développer les comptages par la méthode de l'IK ou de l'IP

Mesurer annuellement le succès de la reproduction par une méthode éprouvée



La perdrix grise

Autrefois gibier roi des grandes plaines céréalières du sud des Ardennes depuis plus de 20 ans, les chasseurs ont réussi à maintenir sa présence sur une bonne partie du département, dans sa zone centrale et en Thiérache en particulier.

L'espèce est très sensible aux conditions météo, à la qualité de l'habitat et à la prédation.

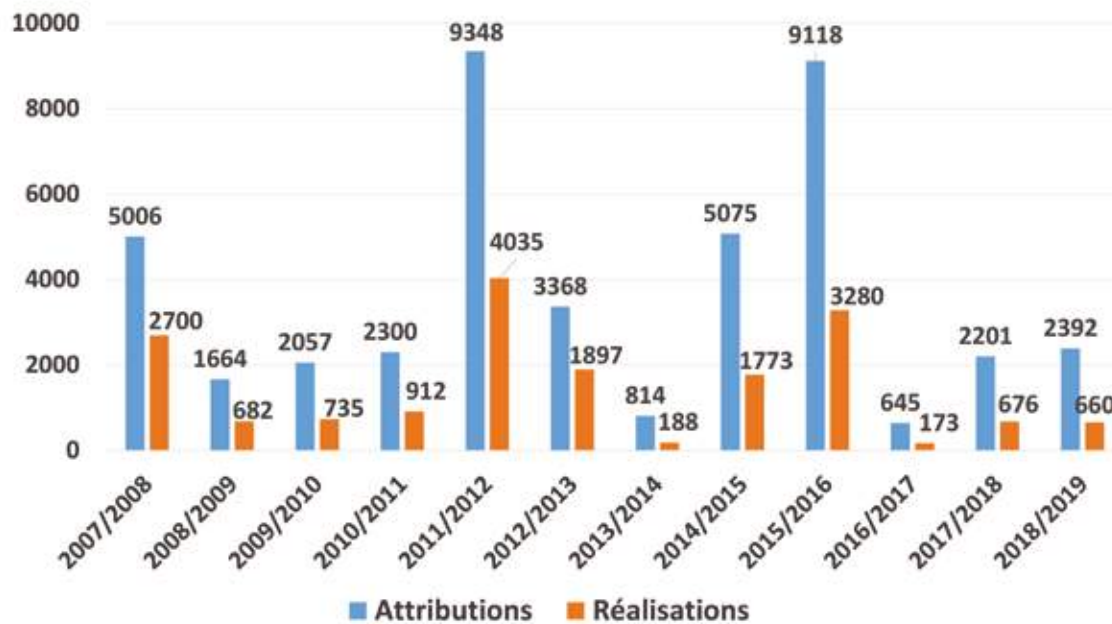
La Fédération développe donc des actions pour améliorer la qualité de l'habitat et limiter l'impact des prédateurs afin de redonner à cette espèce patrimoniale, toutes ses chances de maintenir des effectifs viables pour une gestion durable de l'espèce.

Par ailleurs, des comptages par battues échantillons sont réalisées chaque printemps au niveau de chaque commune pour connaître le stock de couples reproducteurs. Après moisson, un échantillonnage des compagnies nous informe de la reproduction. Ces deux données sont combinées pour définir des prélèvements cynégétiques adaptés dans le cadre d'un plan de gestion et ainsi garantir la pérennité de l'espèce.





Evolution du plan de gestion perdrix grise



OBJECTIF

ACTIONS

Garantir la conservation et le développement des populations de perdrix grises en équilibre avec leurs habitats

Mettre en place et développer l'outil « plan de gestion » ou « plan de chasse » ou PMA

Conserver l'outil « gestion par la restriction du temps de chasse »

Conforter et adapter les comptages

Mesurer annuellement le succès de la reproduction par échantillonnage de compagnies

Inciter à réaliser un agrainage permanent



Mesures de gestion du faisan commun Saison 2017-2018

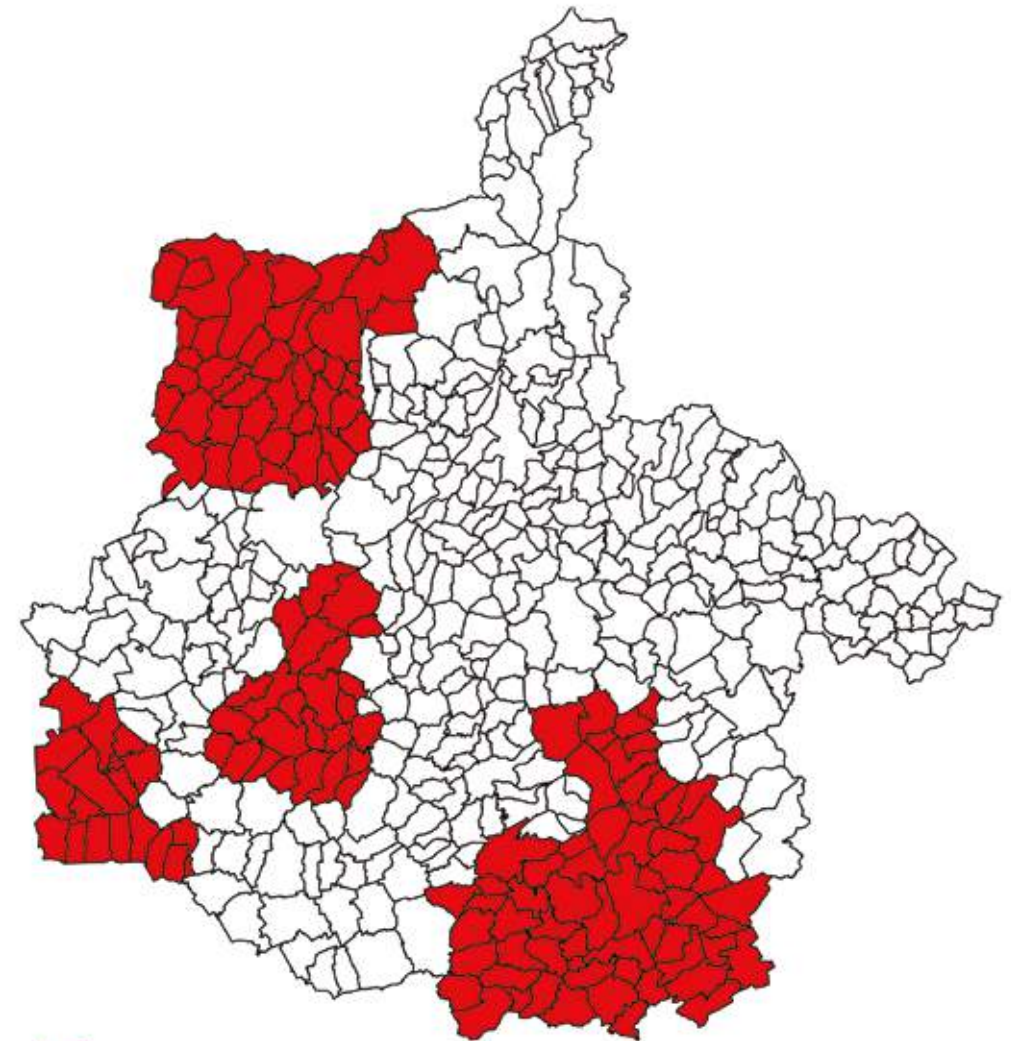
Le faisan commun


Le faisan commun est un gibier de lisière qui s'adapte aisément aux milieux diversifiés, composés d'éléments fixes (bosquets, friches, talus, marais...) au sein des zones agricoles. Compte tenu de la configuration du département des Ardennes, le faisan peut être présent partout à l'exception des grands massifs forestiers.


L'espèce bénéficie depuis quelques années d'un net regain de popularité et surtout d'image. A ce jour, ce sont 7 GIC Ardennais qui se sont lancés dans sa gestion dans le cadre d'un PG.

Les prélèvements seront déterminés selon les territoires en fonction des comptages d'oiseaux au chant, des échantillonnages de compagnies, des renforts de populations,

La pression des prédateurs tels que le renard, les mustélidés et les corvidés joue un rôle important sur l'évolution des populations et peut avoir un impact négatif fort si leurs populations ne sont pas régulées avec assiduité.

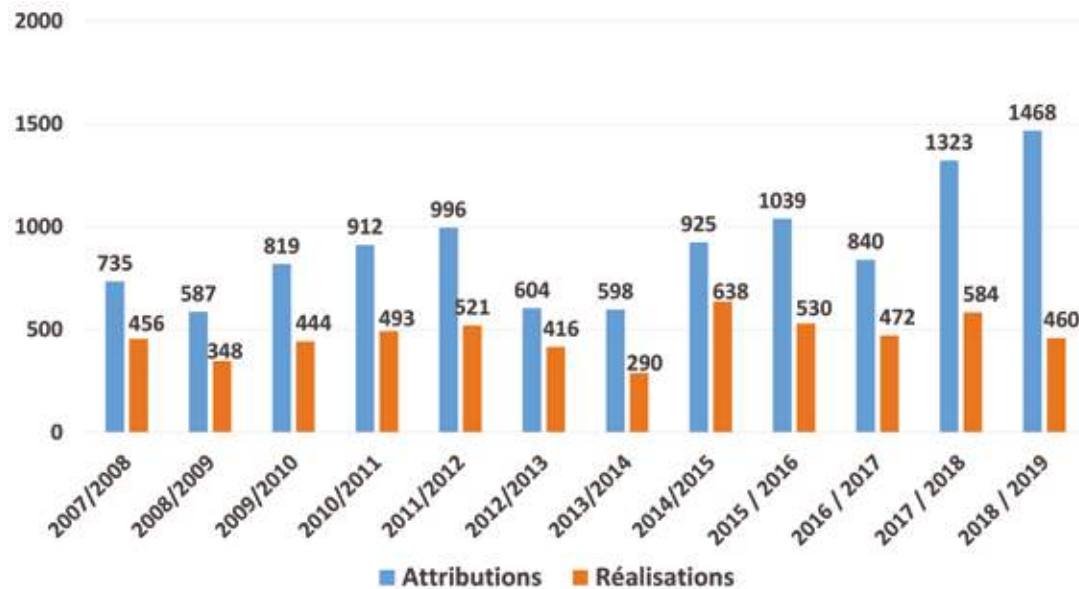


 Plan de gestion

 Ouverture 3^{ème} dimanche de septembre
Fermeture dernier dimanche de novembre



Evolution du plan de gestion faisan



OBJECTIF

ACTIONS

Garantir la conservation et le développement des populations de faisans communs en équilibre avec leurs habitats

Mettre en place et développer l'outil « plan de gestion », « plan de chasse » ou PMA

Conserver l'outil « gestion par la restriction du temps de chasse »

Développer les dénombrements de coqs chanteurs

Mesurer annuellement le succès de la reproduction par échantillonnage de compagnies

Inciter à réaliser un agrainage permanent

Inciter au renfort des populations de faisans



Le lapin de garenne

Le lapin de garenne a constitué la base de la chasse Française jusqu'à l'introduction de la myxomatose en 1952. C'est une espèce prolifique puisqu'une lapine peut mettre bas une vingtaine de lapereaux par an.

Actuellement, la Champagne ardennaise accueille les plus fortes populations de lapins sur des surfaces souvent peu étendues et dans un équilibre agro-cynégétique fragile, ce qui vient justifier son classement d'espèce « susceptible de causer des dégâts » dans cette zone du département.

Dans le reste des Ardennes, où il a un statut d'espèce « gibier », des associations et des particuliers tentent de recréer des populations grâce à des lâchers, mais ces opérations restent limitées géographiquement.


Dans les zones où l'espèce pose des problèmes, on privilégiera les reprises aux fins de déplacement des populations plutôt que de procéder à sa destruction.

Les principaux facteurs limitant le développement des populations sont la destruction des habitats, les épidémies de myxomatose, VHD et l'action des prédateurs tels que le renard, les mustélidés et les corvidés.



Classement du lapin de garenne en tant qu'Espèce Susceptible d'occasionner des Dégâts



 Communes où le lapin de garenne est classé Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts

OBJECTIF

Garantir l'équilibre des populations de lapins de garenne avec leurs habitats

ACTIONS

Conseiller les chasseurs sur les possibilités de prélèvements

Proposer des conseils techniques en matière d'aménagement et de gestion des populations



Le blaireau

Les densités de cette espèce sont variables d'un secteur géographique à l'autre, mais d'une manière générale son implantation est plus marquée dans les zones de cultures où elle trouve une alimentation plus diversifiée.

De nouvelles colonies se créent et s'installent sur des sites favorables (talus boisés, bosquets, ...) et parfois au beau milieu de parcelles agricoles ou de chemins communaux.

Son statut d'espèce gibier rend difficile le contrôle de ses effectifs en forte hausse, car les possibilités réglementaires sont limitées.

Du fait de ses mœurs nocturnes et de sa présence en journée dans un terrier, la régulation de cet animal à tir reste marginale et seule la pratique de la vénerie sous terre permet quelques prélèvements qui ne peuvent enrayer les accroissements annuels. Les dates de chasse en vénerie sont arrêtées aux deux périodes suivantes : du 15 septembre au 15 janvier et du 15 mai au 15 septembre.

Quelques autorisations préfectorales spécifiques et limitées dans le temps sont toutefois accordées, pour lutter contre les perturbations à l'aide de collets ou de tir de nuit, dès lors que des problèmes de sécurité publique sont engagés (terriers sous les chemins ou les routes, dans les cultures agricoles, les talus des lignes SNCF et bordures de routes et autoroutes). La problématique des dégâts agricoles n'est pas réglée ; la nécessité de réguler l'espèce s'impose.

OBJECTIF

ACTIONS

Garantir la conservation des populations de blaireaux en équilibre avec leurs habitats

Conserver la période de chasse sous terre la plus large au regard des possibilités réglementaires

Encourager la pratique de la vénerie sous terre comme outil de gestion des populations

Accompagner l'association départementale des équipages de vénerie sous terre





l'Avifaune migratrice

La gestion des oiseaux migrateurs ne peut être envisagée à l'échelle départementale, c'est pourquoi la Fédération, en relation avec la FNC, l'ONCFS, l'OMPO, ISNEA, Ardennes Gibier d'Eau et les chasseurs et tendeurs, a fait le choix de collaborer aux différents programmes d'acquisition de connaissances sur les oiseaux migrateurs et leurs prélèvements dans un cadre international.

La mise en commun des moyens des diverses structures a permis de mettre sur pied un réseau d'opérateurs ayant une attache territoriale étendue et un large spectre d'activités. Les informations obtenues sur les espèces visées font référence.

La chasse des migrateurs est une chasse populaire et même si le chasseur est devenu pragmatique, il reste très attaché à la quête de ces espèces « voyageuses » dont on a encore beaucoup à apprendre et au sujet desquelles l'imaginaire cynégétique reste très fertile





OBJECTIFS GLOBAUX	ACTIONS GENERALES
Assurer une gestion durable des oiseaux migrateurs	Affiner la connaissance des prélèvements par le biais du portail « adhérents »
	Conforter le suivi des espèces migratrices
Améliorer les connaissances techniques et scientifiques	Participer aux études (réseau ONCFS / FNC / FDC/ISNEA)
	Suivi sanitaire «SAGIR» permanent

Le pigeon ramier

Le pigeon ramier est l'un des premiers gibiers du chasseur ardennais. Sa chasse est pratiquée par de nombreux jeunes permis, car peu onéreuse. Il s'agit d'un mode de chasse pratiqué sur des territoires de surfaces réduites.

La caille des blés

Les prélèvements de cailles des blés sont réalisés par quelques adeptes de la chasse au chien d'arrêt, pratiqués pendant la période d'ouverture anticipée de l'espèce et, opportunément, dans les jours qui suivent l'ouverture générale. Les tableaux de chasse sont symboliques ; le chasseur privilégie souvent la beauté de la quête menée par son auxiliaire. Avant l'ouverture générale de la chasse, un carnet de prélèvements délivré par la Fédération est obligatoire.

OBJECTIF	ACTIONS
Assurer une gestion durable du pigeon ramier	Poursuivre les opérations de baguage et de suivi de la reproduction
	Comptage IP en période de reproduction et en hivernage

OBJECTIF	ACTIONS
Assurer une gestion durable de la caille des blés	Comptage IP en période de reproduction
	Exploiter les données du carnet de prélèvements
	Poursuivre le baguage de l'espèce

OBJECTIF	ACTIONS
Assurer une gestion durable des grives	Comptage IP en période de reproduction et d'hivernage
	Exploiter les données du carnet de prélèvements des tenderies

OBJECTIF	ACTIONS
Assurer une gestion durable de la caille des blés	Poursuivre les opérations de baguage
	Comptages sur carrés échantillons en période de reproduction
	Exploiter les données du carnet de prélèvements

La bécasse des bois

Moins recherchée par les chasseurs du département que dans l'ouest de la France, la Bécasse des bois reste cependant un gibier apprécié des chasseurs ardennais. Prisée par une poignée de « spécialistes », elle est surtout un gibier d'opportunité que les chasseurs à la billebaude et les traqueurs de grand gibier apprécient de mettre occasionnellement dans leur carnier. L'espèce est soumise à un PMA national limité à 30 oiseaux par saison, conformément à l'arrêté ministériel en vigueur.

Les grives

Outre les prélèvements réalisés dans le cadre de la tenderie, ces oiseaux sont assez recherchés par les chasseurs ardennais, à poste fixe ou à la billebaude le long des haies en particulier par les jeunes chasseurs.

La chasse du gibier d'eau est d'abord celle des canards. Ces derniers constituent l'essentiel du tableau de chasse du sauvaginer, même si quelques bécassines et vanneaux sont prélevés ponctuellement. On chasse à la passée pour l'essentiel, mais aussi en barque et à la hutte pour les plus passionnés. Les Ardennes comptent parmi les 27 départements où la chasse de nuit est autorisée dans les huttes immatriculées.

Le prélèvement est majoritairement réalisé depuis les huttes (environ 25 canards / hutte / an), de nuit ou à la passée, mais varie significativement d'une année à l'autre sous l'influence des conditions météo locales et de celle des pays d'origine des oiseaux. La réussite des chasses dépend, en début de saison, des précipitations et des éventuels débordements de rivières. Plus tard, l'évolution des températures marquera l'ampleur des mouvements migratoires et pourra déclencher la prise en glace des zones humides et des plans d'eau. Les chasseurs de gibier d'eau à la hutte et du Domaine Public Fluvial renseigneront chaque année un carnet de prélèvements mis à disposition par la FDC08.

Plus que d'autres chasses, celle du gibier d'eau est tributaire de multiples facteurs incontrôlables qui la rendent incertaine et surprenante. Le chasseur doit faire preuve d'une vraie "science cynégétique" pour reconnaître les conditions propices et être actif au moment idéal. La conservation des particularités de la chasse du gibier d'eau est primordiale. C'est pourquoi, le déplacement des installations de chasse de nuit et leur transmission entre chasseurs seront possibles après dépôt d'un dossier spécifique contenant notamment un dossier d'évaluation des incidences sur la faune et la flore auprès de la Fédération qui fera suivre à l'Administration (Formulaire en annexe). La DDT statue sur la requête du demandeur après consultation de l'ONCFS. Les plans d'eau chassés à la hutte seront entretenus annuellement de manière à préserver la biodiversité.





OBJECTIFS	ACTIONS
Assurer une gestion durable des oiseaux d'eau	Poursuivre les opérations de baguage de bécassines
	Mettre annuellement à disposition des détenteurs d'un lot du DPF un carnet de prélèvements à retourner à la Fédération en fin de saison
	Exploiter les données du carnet de prélèvements de chasse à la hutte
	Lecture d'ailes d'oiseaux pour l'étude de la démographie, de la migration et de la reproduction en collaboration avec Ardennes Gibier d'Eau
Préserver la chasse de nuit du gibier d'eau	Aider au déplacement et à la transmission des installations immatriculées pour la chasse de nuit en présentant à l'Administration les dossiers des demandeurs

DISPOSITIONS RELATIVES A L'AGRAINAGE DU GIBIER D'EAU

L'agrainage du gibier d'eau est autorisé toute l'année sur l'ensemble des zones humides du département. Il est exclusivement réalisé à base d'aliments

naturels d'origine végétale non transformés. La chasse à l'agrainée du gibier d'eau est interdite dans les Ardennes.

PROCEDURE « GEL PROLONGE »

En période de gel prolongé, le Préfet du département peut prendre des mesures visant à suspendre la chasse de certaines espèces. Ces mesures sont mises en œuvre pour une durée de 1 à 10 jours maximum, et peut selon

l'évolution de la situation locale, être reconduite. La mise en œuvre de cette procédure s'appliquera selon la circulaire ministérielle du 8 mars 2013, déclinée comme suit pour le département des Ardennes.

Définition de la situation de gel prolongé		
	A l'échelle nationale	A l'échelle départementale
Procédure à appliquer	Procédure ONCFS (2010) en application de l'article R424-3 du Code de l'Environnement	<u>Procédure fixée par le SDGC des Ardennes</u> en application de l'article R424-3 du Code de l'Environnement
Caractéristiques de la situation de gel prolongé	Période d'au moins 6-7 jours consécutifs pendant laquelle les conditions météo suivantes sont remplies	
	Chute brutale des températures de 10° sur une période de 24 heures	
	Température moyenne de 10° en dessous des normales saisonnières (calculées par météo France entre 1961 et 1990)	
	Températures minimales inférieures à -5°	
	Températures maximales rendant le dégel impossible	
	Durée prévisible de l'évènement d'au moins 6 à 7 jours	
Responsable de l'alerte	Cellule nationale "gel prolongée" (ONCFS)	Déclenchement de la procédure par la DDT par l'organisation d'une réunion de concertation avec les partenaires

Déroulement de la procédure		
	A l'échelle nationale	A l'échelle départementale
Activation	Au deuxième jour de gel continu sans dégel diurne avec extension aux jours suivants (J+1)	
Déroulement	Comptage sur les sites d'intérêt national déterminés par la cellule nationale "gel prolongé" (J+2)	Comptage sur sites d'intérêt départemental figurant au SDGC (J+2) selon procédure nationale "gel prolongé". Pour oiseaux d'eau dénombrement des Ballastières des Ayvelles, de la Meuse adjacente et du Lac de Bairon par le service technique de la FDC. Pour Bécasse, prospection d'un site sur Gernelle par le SD de l'ONCFS. Pour Turdidés et Colombidés, prospection de 2 des 13 sites du réseau ACT par FDC et ONCFS.
	Transmission des données aux responsables nationaux et rédaction des bilans (J+2 à J+3)	Rédaction de bilans par FDC, ONCFS et Ardennes Gibier d'eau et transmission à la DDT (J+2 à J+3)
	Diffusion de bilans tous les 3 jours par les responsables nationaux (J+4 à J+5)	Diffusion des résultats et vérification du maintien de l'alerte gel prolongé
	Réunion des partenaires par la DDT (J+4 ou J+5) et réflexion sur les mesures à prendre par groupe d'espèces en fonction de leur sensibilité au froid: 1° Limicoles 2° Turdidés 3° Anatidés 4° Colombidés	
	Répétition des comptages sur les sites d'intérêt national déterminés par la cellule nationale "gel prolongé" (J+5)	Répétition des comptages sur les sites d'intérêt départemental (J+5) repris par le SDGC
	Nouveau bilan etc.... Tous les 3 jours.	Nouvelles réunions entre les partenaires etc.... Tous les 3 jours.

Les espèces exogènes

La bernache du Canada et l'ouette d'Égypte

Originaire d'Amérique du Nord, la **Bernache du Canada** a été introduite à des fins ornementales et cynégétiques dès le XVII^e siècle en Angleterre puis au XX^e siècle dans plusieurs pays du Nord de l'Europe. Sa remarquable capacité d'adaptation, l'absence de prédateurs sur les adultes, une forte dynamique de croissance et son statut d'espèce protégée jusqu'en 2010 ont facilité son expansion. Les premières observations en pleine nature en France datent du milieu des années 60. La population nationale qui comptait alors 130 à 150 individus, atteint, à la fin des années 2000, près de 6 000 oiseaux, concentrés essentiellement dans le nord et le centre du pays. Dans les Ardennes, les opérations de dénombrement menées depuis 2014 par les opérateurs du réseau « oiseaux d'eau / zones humides - FDC08 / ONCFS / FNC / DDT / PNR » font état d'une population estimée entre 1000 et 1200 oiseaux après naissance.

L'**Ouette d'Égypte** appartient à la sous-famille des Tadorninés. Son aire de répartition d'origine couvre toute l'Afrique subsaharienne, la vallée du Nil et le sud de la Palestine. Elle a été introduite en Grande-Bretagne au XVII^e siècle mais ce n'est qu'à la fin des années 1980 que l'espèce a connu une forte expansion démographique, à la faveur d'hivers doux successifs. Ces dernières années ont vu l'installation de quelques individus dans les Ardennes. Peut-être serait-il utile d'engager une réflexion autour de la gestion de cette espèce dans les années à venir ?

La présence de ces deux espèces invasives impacte sérieusement les écosystèmes qu'elles occupent et génère des risques pour la santé et la sécurité publiques, sans omettre leur impact sur les activités humaines (dégâts agricoles, dommages aux infrastructures).

La chasse de la Bernache du Canada et de l'Ouette d'Égypte figure parmi les solutions les plus adaptées pour la maîtrise de leurs populations.



OBJECTIF	ACTIONS
Limiter l'expansion des espèces exogènes	Encourager la chasse de ces espèces
	Information du grand public sur l'impact de ces espèces
	Suivi des espèces avec les partenaires
	Prendre part au plan d'actions concernant la gestion de la bernache du Canada

Enjeux



prédateurs et déprédateurs

La régulation des espèces prédatrices et déprédatrices occupe une place capitale dans la gestion du petit gibier menée par la Fédération des chasseurs. Des études récentes montrent que les prédateurs ont un impact négatif significatif sur la dynamique des populations de perdrix grises, lièvres, faisans et lapins de garenne. On citera en particulier l'étude nationale perdrix grise « PÉGASE » réalisée par l'ONCFS, les FDC et la FNC de 2010 à 2011 et l'étude relative à l'impact de la prédation du renard sur le lièvre d'Europe en Champagne-Ardenne réalisée par l'ONCFS, la FRC et les 4 FDC de Champagne-Ardenne de 2005 à 2012.

La Fédération encourage une régulation raisonnée des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts par tous moyens légaux autorisés. L'objectif n'étant pas de faire disparaître des espèces, mais d'en réguler les populations.

Par la mise en œuvre de cette régulation, le monde de la chasse participe à des missions d'intérêt général (lutte contre les risques sanitaires ou de sécurité publique, protection de la faune et de la flore) et d'intérêt des particuliers (dommages aux activités agricoles, forestières ou aquacoles ou dommages aux biens des particuliers).

Conformément à la réglementation en vigueur, deux commissions doivent se prononcer sur le classement des « espèces susceptibles d'occasionner des dégâts » et sur les « moyens de destruction » spécifiques à chacune d'elles.

Selon les espèces :

- La Commission Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage définit par arrêté Ministériel, une liste des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts au niveau national en raison de leur caractère envahissant et portant atteinte à la faune et la flore locales (liste I).

L'objectif est de limiter le développement et l'impact de ces espèces par tout moyen légal en tout temps. La Fédération des chasseurs des Ardennes assurera par ailleurs une veille sur l'apparition de nouvelles espèces exogènes afin de ne pas les laisser s'implanter. Sur cette liste y figurent le chien viverrin, le raton laveur, le vison d'Amérique, le ragondin, le rat musqué et la bernache du Canada.

- La Commission Départementale, dans sa formation spécialisée, donnera un avis sur le classement des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts selon les territoires au travers de deux listes. Il s'agit de :

- La liste II d'espèces, figée pour trois ans dans un arrêté ministériel. Peuvent être concernés : la fouine, la martre, le putois, la belette, le renard, le corbeau freux, la corneille noire, la pie bavarde, le geai des chênes et l'étourneau sansonnet. Pour ces espèces, la Fédération des Chasseurs, les piégeurs et les organisations agricoles du département, figurent parmi les organisations qui collectent des déclarations de dommages, les relevés

Enjeux prédateurs et dépré

de captures et les indices d'évolution des populations afin de constituer un dossier représentatif de la situation qui prévaut dans le département, validé par le Préfet.

- la liste III. Trois espèces sont concernées : il s'agit du lapin de garenne, du pigeon ramier et du sanglier. C'est le Préfet qui, sur avis de la CDCFS dans sa formation spécialisée, fixe annuellement celles qui seront classées susceptibles d'occasionner des dégâts dans le département.

Le classement des espèces des deux dernières listes s'apprécie pour au moins l'un des motifs suivants :

1. Dans l'intérêt de la santé et de la sécurité publiques ;
2. Pour assurer la protection de la flore et de la faune ;
3. Pour prévenir les dommages importants aux activités agricoles, forestières et aquacoles ;
4. Pour prévenir les dommages importants à d'autres formes de propriété (exception faite pour les oiseaux)

Le présent schéma attachera une importance particulière à suivre les espèces de la liste n°2, notamment pour répondre au second motif de classement (conformément à la circulaire ministérielle du 26 mars 2012). La Fédération pérennisera toutefois ses actions de suivi des espèces exogènes de la liste n°1 pour justifier de leur présence afin de motiver leur classement au niveau national.

Le maintien du statut d'espèces «susceptibles d'occasionner des dégâts» permet l'ajustement des effectifs de ces animaux au regard d'exigences économiques, écologiques ou sanitaires par différents moyens de destruction (piégeage, destruction à tir, déterrage, tir par les gardes particuliers ou les lieutenants de louveterie, chasse au vol, ...). Leur statut en tant que gibier ne permet pas de répondre aux problématiques engendrées par ces espèces (périodes autorisées et biologie des espèces entre autres).

La demande de classement en tant «qu'espèce susceptible d'occasionner des dégâts» formulée par la Fédération s'intègre dans une logique écologique globale de gestion durable des espèces et de maintien de la biodiversité. L'impact potentiel des prédateurs sur les espèces gibier figure en annexe.

dateurs



OBJECTIFS GLOBAUX	ACTIONS GENERALES
Assurer le suivi de ces espèces	Exploiter les comptes rendus de chasse et de « destruction » des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts. Maintenir et étendre les suivis de populations (IKA, enquête corbeautières, enquête pies, enquête dortoirs étourneaux,...)
	Exploiter les données du site internet - portail adhérents
	Collecter des informations relatives à chaque espèce (dégâts, études, ...)
Limiter l'impact de ces espèces en matière de santé et de sécurité publiques, de dommages significatifs aux activités agricoles, forestières et aquacoles, aux biens des particuliers, aux activités cynégétiques et sur la faune et la flore	Mener des démarches nécessaires pour obtenir le statut « d'espèce susceptible d'occasionner des dégâts » pour les espèces ayant un impact sur les opérations de restauration et de conservation des populations de faune sauvage
Réguler les populations de manière efficace et raisonnée	Conduire des actions visant à promouvoir l'ensemble des moyens de régulation (piégeage, déterrage, GCP, destruction à tir et louvetiers)
	Conduire des actions visant à conserver une période de chasse de ces espèces la plus étendue possible y compris dans le cadre de la chasse d'été du grand gibier, à balle, à grenaille ou à l'arc
	Conduire des actions visant à permettre la régulation à tir par les particuliers pendant la totalité de la période fixée et l'ensemble des lieux prévus par la réglementation
	Faciliter l'accès au matériel de régulation (pièges, kit à corvidés, ...)
Améliorer les connaissances techniques et scientifiques	Participer aux études et enquêtes, et mobiliser notre réseau associatif, notamment piégeurs et gardes particuliers
	Suivi sanitaire « SAGIR » permanent

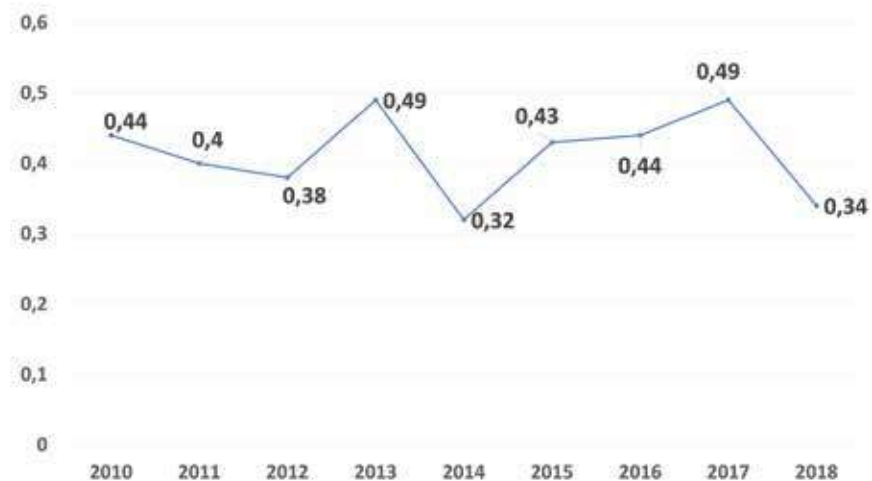
Le renard

Le renard est présent sur l'ensemble du département et ses effectifs sont importants. Du fait de sa plasticité, il a su s'adapter et profiter avantageusement de la civilisation humaine. Bien que des prélèvements importants soient opérés chaque année, les populations restent stables. En attestent, les Ika réalisés sur plus de 1 300 km / an au cours des 8 dernières années.

Le renard est un carnivore au régime alimentaire généraliste. S'il consomme des campagnols, des invertébrés et des fruits, il cause également des dégâts importants dans les populations de perdrix, de lièvres et de faisans notamment, sans parler de ceux des élevages agricoles et des particuliers.

L'enjeu consiste à améliorer le contrôle des effectifs de renards dans notre département qui est vecteur par ailleurs de nombreuses maladies. Le maintien du renard sur la liste des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts est capital pour la conduite avec succès des opérations de gestion du petit gibier initiées par les chasseurs, permettant ainsi de réguler les effectifs par le piégeage notamment.

Evolution de l'indice d'observation des renards Département des Ardennes





Les mustélidés

Les trois espèces de mustélidés que sont la fouine, la martre et le putois sont présentes sur l'ensemble du département.

Même si les micromammifères représentent une part importante de leurs régimes alimentaires, il n'en demeure pas moins que ces espèces jouent un rôle significatif sur la prédation des populations de gibier. Et faut-il souligner que ces animaux nocturnes, aux mœurs extrêmement discrètes font donc l'objet d'un très faible prélèvement à la chasse !

Le maintien de ces espèces sur la liste de celles susceptibles d'occasionner des dégâts est le seul moyen de pouvoir réguler efficacement leurs effectifs et de limiter les dégâts qu'elles génèrent, avec la mise en œuvre d'autres méthodes comme le piégeage.

La corneille noire et la pie bavarde

La corneille noire et la pie bavarde sont des espèces communes et présentes en nombre important à l'échelle du département. Les prélèvements à la chasse sont peu nombreux du fait de sa proximité avec les habitations pour l'une et de sa méfiance vis-à-vis de l'Homme pour l'autre.

Les deux espèces commettent des dégâts importants sur les populations de lagomorphes, sur les œufs et les oisillons de la faune sauvage, notamment de perdrix et de faisans. Les dégâts commis par la pie dans les vergers et les cultures maraîchères sont largement admis.

Aussi, pour conduire à bien les projets de gestion des espèces initiés par les chasseurs, ces oiseaux seront maintenus sur la liste des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts. Elles pourront de ce fait faire l'objet d'une régulation par piégeage qui constitue la manière la plus efficace de limiter les populations.





Le corbeau freux et l'étourneau sansonnet

Le corbeau freux et l'étourneau sansonnet sont deux espèces communes et présentes en densités importantes sur le département.

Connues pour les dégâts qu'elles occasionnent aux cultures agricoles et maraîchères, dans les vergers ou dans les silos de maïs, pour les nuisances sonores et des cas d'insalubrité, ces espèces ne sont pas directement recherchées par les chasseurs du département. Pour autant, ils interviennent chaque année avec les lieutenants de l'ouvetier pour lutter contre les dégâts agricoles, au même titre que les piégeurs. Et pour cette raison, le maintien de leur statut en tant qu'espèces susceptibles d'occasionner des dégâts permet d'apporter une réponse aux dégâts durant les périodes sensibles alors que la chasse est fermée.

Enjeux forma



Le quatrième enjeu de ce Schéma, est celui de la formation. Avec une réglementation en perpétuelle évolution, la Fédération mettra un point d'honneur à dispenser des formations de qualité auprès des candidats à l'examen du permis de chasser, des futurs chasseurs à l'arc, des responsables de chasses, des chasseurs, des piégeurs agréés, des gardes particuliers ou du grand public. Les thèmes de formation sont multiples et variés, et concernent en particulier la connaissance des espèces, la sécurité et l'hygiène alimentaires de la venaison, la régulation des espèces «susceptibles d'occasionner des dégâts», l'approfondissement des connaissances pour les jeunes recrues, la sécurité à la chasse, un perfectionnement au tir à l'aide du cinématir, ou encore l'utilisation des nouvelles technologies (saisie en ligne). Elle conduit par ailleurs des actions relatives à l'éducation à l'environnement dans les écoles.

La Fédération élargira ses formations en intégrant d'autres partenaires comme les forestiers et le monde agricole pour faire prendre conscience, de manière réciproque, des enjeux et des problématiques des uns et des autres, pour qu'ensemble, chacun puisse communiquer.

La Fédération soutiendra les associations de chasse spécialisées et les GIC dans les actions de formation qu'elles conduiront (conférences, brevet grand gibier, lecture d'ailes pour les migrateurs, ...)

Le siège social de la Fédération Départementale des Chasseurs des Ardennes a été spécialement aménagé afin de répondre aux besoins de certaines formations : c'est le cas notamment du parcours de piégeage, de la chasse à l'arc ou du permis de chasser.

tion



OBJECTIF	ACTIONS
Assurer une formation de qualité	Former les candidats au permis de chasser
	Former les gardes-chasse particuliers
	Former les chasseurs à l'arc
	Assurer la formation à la sécurité et à l'hygiène alimentaires
	Former les piégeurs agréés
	Assurer la formation des responsables associatifs
	Permettre aux partenaires de la Fédération (associations spécialisées, PNR, forestiers...) d'assurer des formations dans les locaux fédéraux
	Applications internet (portail adhérents, tableaux de chasse, ...)
	Formation corvidés
	Cinématir
Perfectionnement (hutte pédagogique, brevet grand gibier, école de chasse de Bel Val, ...)	

Enjeux communic

Si le rôle essentiel de la Fédération des Chasseurs des Ardennes est de fédérer les chasseurs du département, elle se doit de mettre en place une communication efficace d'autant que la chasse est une activité où les textes réglementaires sont en perpétuelle évolution.

Pour ce faire, elle dispose d'une revue fédérale trimestrielle « le Chasseur Ardennais » dans laquelle elle détaille l'évolution des lois et règlements. Il s'agit d'un support qui lui sert également à faire la promotion de la chasse dans le département.

La Fédération ouvrira les pages de sa revue à ses partenaires privilégiés (PNR, Office du tourisme, ...) et inversement.

La Fédération s'est également dotée d'un site internet www.fdc08.com sur lequel y est rappelé l'essentiel de la réglementation ardennaise. Par ailleurs, celui-ci a été réalisé de manière à faciliter les démarches administratives du chasseur : validation annuelle du permis de chasser, inscription à diverses formations ou encore pour faire le trait d'union avec divers services de l'Administration (demande de duplicata de permis de chasser, démarches en vue d'obtenir un agrément de garde-chasse particulier,...)

La Fédération communique en temps réel par le biais de facebook (fdc08 - Fédération des chasseurs des Ardennes).

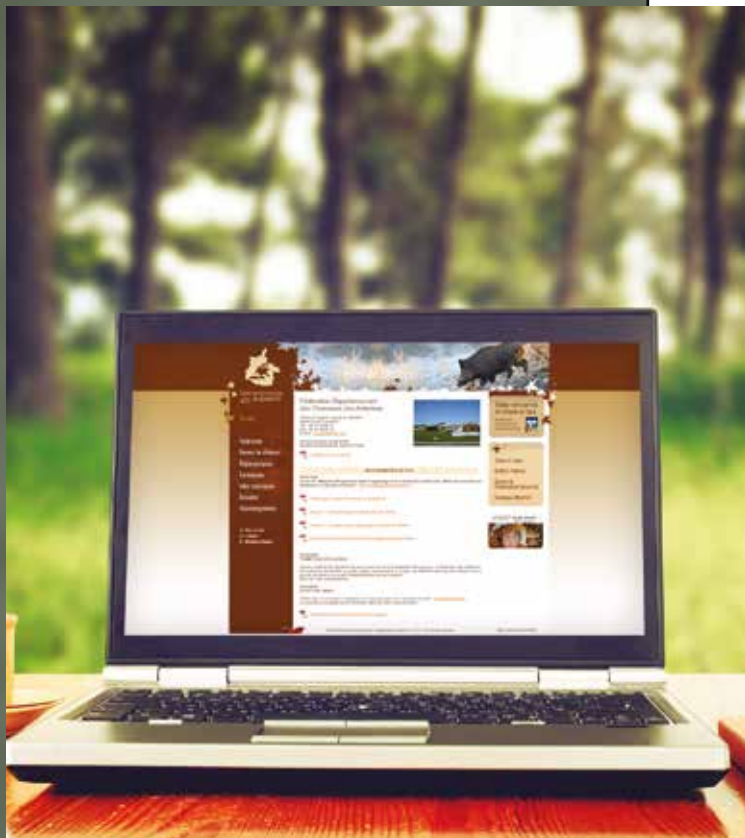
La Fédération édite chaque année un guide d'ouverture et de fermeture de la chasse dans lequel sont retracées les dates de chasse des différentes espèces, les mesures de gestion propres à chacune d'elles au sein du département. Réalisé sous un format « pocket », celui-ci est très prisé des chasseurs qui le glissent généralement avec leur permis de chasser et l'accompagne tout au long de la saison.

La Fédération favorisera la communication des calendriers de chasse en battue, sur demande ou dans le cadre d'un partenariat.

Enfin, puisque la communication est aujourd'hui au centre de la société avec des moyens toujours plus sophistiqués, la Fédération recueillera un maximum d'adresses électroniques de ses adhérents afin de pouvoir communiquer avec eux en temps réel.

Concernant la communication externe, la Fédération participera en tant que de besoin à divers salons ou expositions ayant pour objet de faire la promotion de la chasse.

ation



OBJECTIFS	ACTIONS
Assurer une communication satisfaisante vers les chasseurs	Informer les adhérents sur l'actualité cynégétique
	Porter le SDGC à la connaissance des chasseurs
Assurer une communication satisfaisante vers le grand public	Participer à des manifestations grand public et cynégétiques
	Faire connaître la chasse, la faune et la flore ardennaises, notamment aux scolaires
Faciliter l'accès des jeunes à la chasse	Conserver et proposer des dispositifs facilitant l'accès des jeunes au monde de la chasse

Enjeux sécurité des chasseurs et des non chasseurs

La sécurité est un enjeu central de notre activité, qu'il s'agisse de celle des chasseurs ou des non chasseurs.

Pour les chasseurs, l'apprentissage de la sécurité débute lors de la formation des candidats à l'examen du permis de chasser dite « classique », qui débouche sur un examen pratique où toutes les questions liées à la sécurité sont éliminatoires. Pour ce qui est de la chasse accompagnée, la Fédération a fait le choix de former non seulement le candidat, mais également le ou les accompagnateur(s).

Les chasseurs sont régulièrement sensibilisés aux règles de sécurité et les responsables de chasses formés et informés sur leurs obligations en tant qu'organisateur, ainsi que la conduite à tenir en cas d'un éventuel accident.

Par ailleurs, avec une augmentation des activités ou sports de nature de près de 5 % par an, des actions sont conduites à l'attention des autres utilisateurs de la nature afin de permettre la meilleure cohabitation possible entre tous.



chasseurs



OBJECTIF	ACTIONS
Assurer une sécurité optimale dans toutes les composantes de l'acte de chasse pour les chasseurs et les non chasseurs	Faire connaître «les obligations en matière de sécurité à la chasse»
	Diffuser les calendriers de chasse aux différents usagers de la nature
	Recommander l'affichage des jours de chasse à l'entrée des territoires
	Informers les dirigeants cynégétiques sur les obligations à tenir en matière d'organisation de chasses et les encourager à mettre en place « un plan de secours » au cas où un accident surviendrait
	Recommander l'emploi de matériel de sécurité (jalons, miradors, marquage des postes, trousse de secours, signalisation routière triangulaire homologuée,...) et réfléchir à un plan de 1 ^{er} secours

OBLIGATIONS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ PUBLIQUE A LA CHASSE

Déclaration des jours de chasse

- Tout détenteur d'un plan de chasse pratiquant le tir à balle ou à l'arc du grand gibier en battue (cerf, chevreuil, sanglier, daim, mouflon) est tenu de déposer, pour le 15 septembre de chaque année, auprès de la FDC 08, un calendrier dans lequel figurent, au maximum, 20 jours de chasse.
- Celui-ci devra comporter, au plus, 2 jours de chasse en battue par semaine et devra concerner la totalité du territoire du détenteur. Les jours ne doivent pas être scindés en demi-journées. Il ne pourra être modifié, sauf en cas de force majeure et après avis de l'Administration.
- A défaut de calendrier, la chasse en battue du grand gibier est interdite. Les agents chargés de la police de la chasse pourront consulter les calendriers à la FDC 08.
- Un maximum de 5 jours de chasse en battue sur les 20 jours pourront être libres et devront faire l'objet d'une déclaration préalable auprès de la FDC 08.

Chasse individuelle silencieuse

La chasse individuelle silencieuse du grand gibier est interdite de 10 h à 15 h pendant la période d'ouverture de la chasse en battue.

Port de vêtement fluo

Le port de manière visible d'une veste fluo ou d'un gilet fluo (couleur orange recommandée) est obligatoire pour les chasseurs, traqueurs et accompagnateurs participant à une battue où il est fait usage de balles ou de flèches. Il en est de même pour les conducteurs de chien de sang pour la recherche du grand gibier blessé et leurs accompagnateurs.

Signalisation des chasses pratiquant en battue (à balle ou avec des flèches)

Les détenteurs d'un droit de chasse pratiquant le tir à balle et à l'arc en battue, sont tenus de placer sur les principales voies d'accès du territoire et en un minimum de 4, des panneaux rectangulaires rouges mesurant au minimum 40 cm sur 70 cm et portant notamment, la mention « AUJOURD'HUI CHASSE, TIR A BALLE ». Ces panneaux devront être enlevés en fin de chaque journée de chasse.

Tir à balle ou à l'arc

Pour la chasse du grand gibier, seul le tir à balle ou au moyen d'un arc est autorisé, il ne

peut être pratiqué sur des surfaces, d'un seul tenant, inférieures à :

- 5 ha de bois
- ou 10 ha de terrain mixte (bois et plaine)
- ou 15 ha de plaine

Lors de chasse en battue dans les maïs, seul le tir au rembucher est autorisé.

Usage des armes

L'usage des armes nécessite un comportement exemplaire qui comprend notamment le respect des angles de tir de sécurité, le chargement de l'arme uniquement lors de l'action de chasse.

Toute utilisation des armes à feu ou de l'arc est interdite sur les routes et leurs emprises et sur les chemins publics ainsi que sur les voies ferrées ou les emprises dépendant des chemins de fer.

Il est également interdit :

- A toute personne placée à portée d'armes d'une de ces routes, chemins ou voies ferrées, de tirer dans cette direction ou au-dessus ;
- De tirer en direction des lignes de transport électrique ou téléphonique, de leurs supports ainsi que des éoliennes, ...
- A toute personne placée à portée d'arme des stades, lieux de réunion publique en général et habitations particulières (y compris caravanes, remises, abris de jardin) ainsi que des bâtiments et constructions dépendant des aéroports, de tirer en leur direction
- De faire usage pour la chasse et la régulation à tir des nuisibles du calibre 22 LR.

Usage du talkie-walkie à la chasse

La Fédération met à disposition de ses chasseurs la fréquence **157.4875 Mhz**. Le talkie-walkie n'est autorisé que dans le cadre de la pratique de la chasse en battue du grand gibier pour des raisons de sécurité et de bonne organisation des chasses.

DÉFINITION CONCERNANT LA CHASSE EN BATTUE

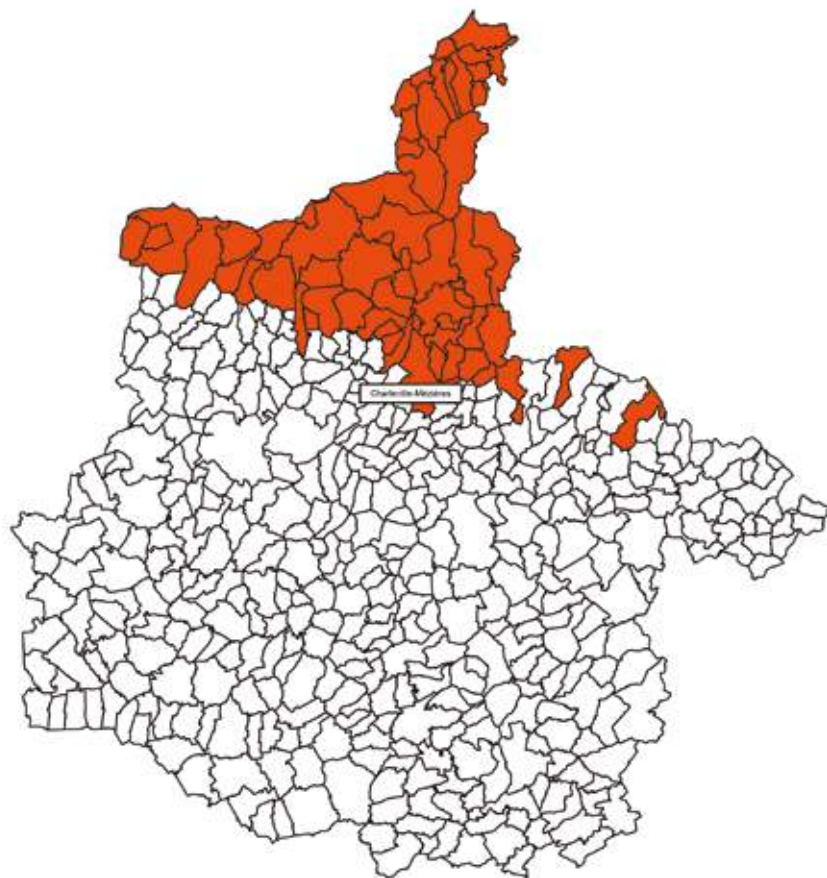
La chasse en battue est définie dès lors qu'il y a présence, d'au moins un chasseur et un rabatteur.

INTERDICTION DE LA CHASSE A LA RATTENTE

La chasse du grand gibier à la « *rattente* » est interdite. Cette chasse est définie comme une action de chasse sans mouvement qui consiste à attendre, seul ou en groupe, le passage du grand gibier levé et poussé par une action de chasse en battue organisée par d'autres chasseurs sur un ou des territoire(s) contigu(s) situé(s) à portée d'arme (300m).



Communes où la tanderie
aux grives est autorisée
Arrêté ministériel du 17 août 1989



chasses traditionnelles

Il existe en France une quinzaine de chasses traditionnelles, dont deux sont exclusivement pratiquées dans le département des Ardennes. Ces deux modes de chasse font partie du patrimoine culturel du département auquel les chasseurs et la Fédération attachent une importance toute particulière. Il s'agit des tenderies aux grives et aux vanneaux.

La tenderie aux grives

La tenderie aux grives est un mode de capture ancestral qui se pratique dans la partie nord du département des Ardennes, délimitée au Sud par la Vallée de la SORMONNE, de Signy-le-Petit à Charleville-Mézières et par la Vallée de la MEUSE de Charleville-Mézières à Sedan.

Les communes concernées par la tenderie aux grives sont les suivantes: AIGLEMONT, ANCHAMPS, ARREUX, AUBRIVES, BOGNY SUR MEUSE, BOSSEVAL, BOURG FIDELE, BROGNON, CHARLEVILLE MEZIERES, LE CHARNOIS, LE CHATELET SUR SORMONNE, CHOOZ, DAMOUZY, DEVILLE, ETEIGNIERES, FEPIN, FLEIGNEUX, FOISCHES, FRANCHEVAL, FROMELENNES, FUMAY, GERNELLE, GESPUNSART, GIVET, LA GRANDVILLE, GUE D'HOSSUS, HAYBES, HAM SUR MEUSE, HARCY, HARGNIES, HAULME, LES HAUTES RIVIERES, HIERGES, HOULDIZY, JOIGNY SUR MEUSE, LAIFOUR, LANDRICHAMPS, MAUBERT-FONTAINE, LES MAZURES, MONTCORNET EN ARDENNES, MONTCY-NOTRE-DAME, MONTHERME, MONTIGNY SUR MEUSE, NEUFMANIL, LA NEUVILLE AUX JOUTES, NEUVILLE LEZ BEAULIEU, NOUZONVILLE, RANCENNES, REGNIOWEZ,

RENWEZ, REVIN, RIMOGNE, ROCROI, SECHEVAL, SEVIGNY-LA-FORET, SIGNY LE PETIT, TAILLETTE, THILAY, TOURNAVAUX, VIREUX MOLHAIN, VIREUX WALLERAND.

Cette chasse se pratique sans arme à feu, à l'aide de crins de cheval.

Ce mode de capture concerne les quatre espèces de grives, à savoir la draine, la mauvis, la musicienne et la litorne, ainsi que le merle noir.

Il existe deux modes de capture :

- La tenderie à la branche ou au brancher, avec des baies de sorbier des oiseleurs;
- La tenderie à terre.

Cette pratique est très encadrée et réglementée. Un arrêté ministériel fixe les dispositions techniques relatives aux pratiques à mettre en œuvre (confection du lac, hauteur de pose, grosseur des branches servant au dispositif de capture,... pour assurer la sélectivité du dispositif), ainsi qu'un quota d'oiseaux qui sera réparti en totalité en concertation avec la Fédération des chasseurs des Ardennes.

Un Arrêté préfectoral fixe chaque année, les périodes de chasse. Par ailleurs, l'Administration délivre annuellement à chacun des tendeurs une autorisation de tendre dans laquelle figure un quota de prélèvement annuel. Les demandes

devront être effectuées au plus tard le 5 septembre de chaque année. Chaque tendeur aura la possibilité de déposer, en cours de saison, une demande de modification de cette autorisation auprès de la DDT, sous réserve d'avoir les accords nécessaires.

Les tendeurs inscrivent leurs captures dans un carnet de prélèvement individuel qui devra être adressé à la DDT des Ardennes dans les 20 jours qui suivent la fermeture. Ce même compte rendu sera ensuite adressé à la Fédération des chasseurs par la DDT.

Actuellement, il existe 98 installations dans le département.

Sur les 2,5 millions de grives prélevées chaque année en France à la chasse, les captures réalisées dans le cadre de la tenderie sont dérisoires puisqu'elles représentent environ 0,4 % des prélèvements.

Pour pouvoir pratiquer la tenderie aux grives, il faut être titulaire d'un permis de chasser valide pour le département des Ardennes et faire une demande auprès de la mairie des communes où la tenderie peut être pratiquée. Lesdites demandes devront parvenir à la Préfecture ou à la DDT avant le 5 septembre de chaque année. Il faut être propriétaire ou détenteur du droit de chasse pour pratiquer sur des biens privés ou demander une autorisation auprès du maire pour les forêts communales. La tenderie devra être installée conformément aux critères techniques fixés par l'arrêté ministériel de 1989 (surface de 20 ha minimum, âge du peuplement de plus de 6 ans, distance minimale de 100 m avec la lisière, ...)

La tenderie aux vanneaux

Autrefois pratiquée en Basse-Champagne dans la Vallée auboise de l'Armanche, dans la Marne à Angluzelles, dans les marais de Saint-Gond, à Bannes et à Vert-la-Gravelle, et sur certaines communes de la vallée de la Meuse, la tenderie n'est plus exercée aujourd'hui que dans les Ardennes. Dix-sept communes sont concernées par ce mode de capture en Vallée de l'Aisne.

Les communes concernées par la tenderie aux vanneaux sont : AMAGNE, AMBLY-FLEURY, BRECY-BRIERES, CHALLERANGE, CORNY-MACHEROMENIL, ECLY, FALAISE, GIVRY-SUR-AISNE, MONTHOIS, NOVION-PORCIEN, NOVY-CHEVRIERES, RILLY-SUR-AISNE, SORBON, TERRON-SUR-AISNE, VANDY, VONCQ et VOUZIERES.

Cette chasse concerne deux espèces :

- Le vanneau huppé
- Le pluvier doré

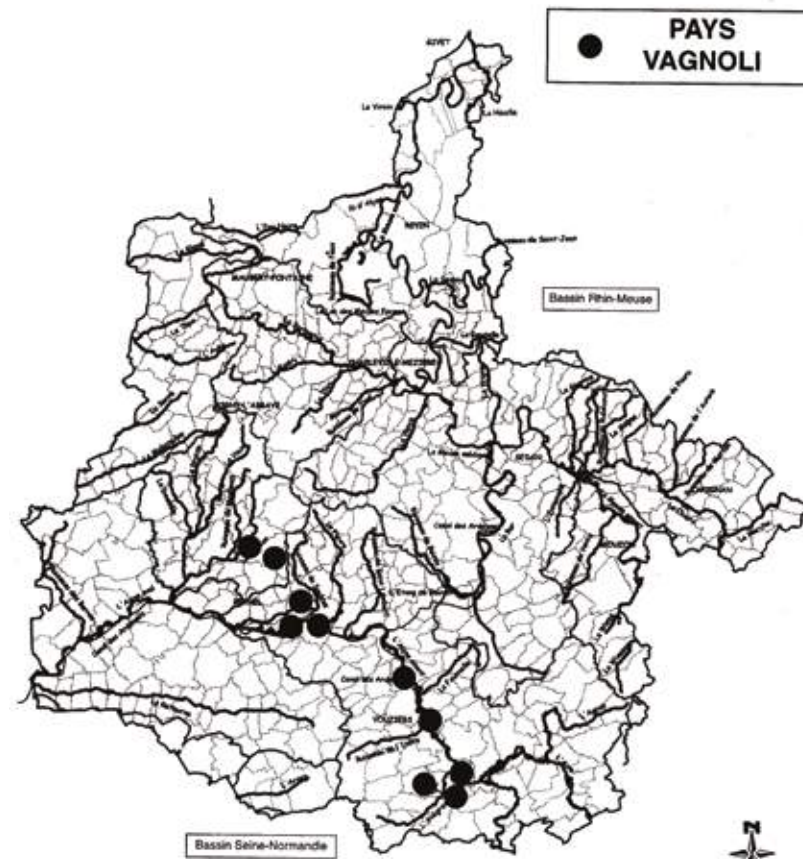
Elle se pratique à l'aide de filets disposés dans des petites étendues d'eau (glauyes) à proximité desquels sont disposés des appelants et des formes, par un chasseur titulaire d'un permis de chasser valide pour le département des Ardennes.

Les captures sont très aléatoires. Elles dépendent en grande partie des conditions météo. Les crues et débordements des rivières favorisent cette chasse tandis que le gel empêche sa pratique.

Cette chasse est très encadrée. Un arrêté ministériel vient fixer les dispositions techniques des installations (taille des mailles des filets qui confère à cette chasse une grande sélectivité dans les captures, ...) Il y traite également du quota annuel départemental et des carnets de prélèvements obligatoires pour la pratique de cette chasse.



Implantation des communes à tenderie aux vanneaux



DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
Schéma Départementale de Vocation Piscicole, Maître d'ouvrage : FDAAPPN
Maîtrise d'œuvre : FDAAPPMA, BOUDSOCQ Benoit. Géoconcept. 1999

1/350 000
0 10 20 km

Les tendeurs inscrivent leurs captures dans un carnet de prélèvement individuel qui devra être adressé à la DDT des Ardennes dans les 20 jours qui suivent la fermeture. Ce même compte rendu sera ensuite adressé à la Fédération des chasseurs par la DDT.

Un Arrêté préfectoral fixe annuellement les dates de chasse des espèces qui s'étendent jusqu'au dernier jour du mois de février. Chaque chasseur est destinataire d'une notification préfectorale fixant un quota d'oiseaux à prélever. La totalité du quota fixé par le Ministre sera distribué en concertation de la Fédération des Chasseurs des Ardennes. Chaque détenteur d'une autorisation d'établissement de tenderie a la possibilité de déposer, en cours de saison, une demande de modification de cette autorisation auprès de la DDT, sous réserve d'avoir les accords nécessaires.

Les installations sont au nombre de 16 dans le département.

Sur les 100 000 oiseaux prélevés chaque année en France, les captures opérées dans le cadre de la tenderie aux vanneaux sont estimées à peine à 1%.





OBJECTIF	ACTIONS
Conserver les chasses traditionnelles ardennaises (Tenderies aux grives et aux vanneaux)	Aider les tendeurs dans leurs démarches administratives
	Faire connaître les tenderies
	Faciliter l'accès aux tenderies aux grives notamment dans les démarches administratives
	Accompagner la transmission des tenderies aux vanneaux
	Informers les chasseurs sur la possibilité de pratiquer la tenderie aux grives et aux vanneaux

Enjeux bonnes pratiques cyné

La Fédération des chasseurs souhaite promouvoir le bon état d'esprit cynégétique ardennais grâce à un ensemble de «bonnes pratiques» qui mettent en avant des valeurs cynégétiques essentielles que sont le respect de la réglementation, du gibier, des équilibres naturels, des autres chasseurs et des usagers de la nature.

Au travers de recommandations et en délimitant les droits et devoirs de chacun, la Fédération des chasseurs souhaite normaliser des pratiques qui prêtent à débat et inciter au respect d'une éthique de haut niveau.

RECOMMANDATIONS RELATIVES A LA RECHERCHE AU SANG DU GRAND GIBIER BLESSE

- La recherche au sang des animaux blessés est une obligation morale qui s'impose au chasseur de grand gibier. A ce point d'éthique s'ajoutent d'autres intérêts : d'abord une gestion rigoureuse des populations par une connaissance précise du prélèvement et la récupération par ailleurs de la venaison et du trophée.
- La FDC 08 encourage la recherche des animaux blessés en s'appuyant sur l'action bénévole et dévouée des conducteurs agréés de l'UNUCR ou de l'ARGGB. Les candidats au permis de chasser sont systématiquement sensibilisés par un bénévole de la délégation départementale.

- Le respect de l'animal chassé impose, après chaque tir de rechercher d'éventuels indices de blessure (sang, poils, venaison, ...). Cette vérification minutieuse devra se limiter à un périmètre restreint inférieur à une centaine de mètres du point d'impact suspecté. Si des indices de blessure sont relevés ou seulement en cas de doute, le conducteur, dont l'intervention est gratuite, est appelé.

- La liste des conducteurs agréés pour le département est diffusée sur les petits carnets de dates d'ouverture et de fermeture remis à chaque chasseur et sur le site internet de la Fédération.

- Les conducteurs agréés sont des personnes formées dotées d'une expérience qui leur permet d'organiser une recherche, accompagnés ou non de chasseurs locaux placés sous leur responsabilité.

- La recherche d'un animal blessé peut se poursuivre sur un territoire voisin. Il est nécessaire que les chasseurs fassent preuve de tolérance et de bienveillance à l'égard d'une recherche au sang encadrée par un conducteur agréé. A cet effet, la Fédération encourage les responsables de chasse à s'informer avant chaque saison des possibilités de recherches qu'ils seront amenés à conduire l'un chez l'autre. La loi de juillet 2000 stipule que la recherche d'un animal blessé ne constitue pas un acte de chasse dès lors que la recherche est conduite par un conducteur de chien de sang agréé de l'UNUCR ou de l'ARGGB.

génétiques



OBJECTIF	ACTIONS
Promouvoir de bonnes pratiques cynégétiques	Encourager le contrôle des tirs de grand gibier (Diffusion des fiches de tir)
	Faciliter le contact entre les chasseurs et les conducteurs de chien de sang agréés
	Promouvoir le travail des conducteurs de chien de sang agréés

L'agrainage du grand gibier

Les dispositions relatives à l'agrainage se veulent simples et claires afin qu'elles soient lisibles et contrôlables. Elles se veulent être responsables en autorisant un agrainage raisonné du sanglier toute l'année ; l'agrainage durant la seule période de chasse n'est pas autorisé.

Une notion de surface du territoire forestier est maintenue afin d'éviter d'attirer les animaux en plaine et des distances à respecter par rapport aux cours d'eau, aux parcelles en régénération, aux lisières forestières, aux habitations et aux voies ouvertes au public ont été de mise.

OBLIGATIONS EN MATIÈRE D'AGRAINAGE DU GRAND GIBIER

► Obligation préalable :

L'agrainage est autorisé avec l'accord express du propriétaire du fonds.

► But de l'agrainage

L'agrainage doit concourir à :

- Diminuer significativement les dégâts occasionnés par l'espèce sanglier sur les terres agricoles (prairies et cultures).
- Eviter de concentrer les populations de grand gibier sur des zones boisées localisées.

► Période

L'agrainage en période de chasse est interdit s'il n'est pas pratiqué toute l'année.

► Produits autorisés et quantités :

Seuls sont autorisés le sel et les apports de nourriture naturelle non transformée d'origine végétale : céréales en graines et protéagineux, à l'exception de toute forme transformée et/ou humide (maïs ensilage, betteraves,...). Ces apports se feront dans la limite maximale de 50 kg / 100 ha de bois / semaine.

► Modalités de mise en œuvre:

• Sur le plan administratif

La mise en œuvre effective de l'agrainage est subordonnée à la signature d'un contrat pour lequel le détenteur du droit de chasse s'engage à réaliser un agrainage raisonné et à respecter l'ensemble des dispositions fixées par le SDGC.

Chaque contrat est constitué :

- d'un descriptif des formes d'agrainage utilisées sur le territoire.
- d'une cartographie au 1/25 000ème de l'implantation des dispositifs d'agrainage linéaires et fixes sur le territoire.

Le contrat sera établi en une seule fois auprès des services de la Fédération Départementale des Chasseurs des Ardennes. En cas de modification des points d'agrainage, un nouveau contrat devra être réalisé dans les mêmes formes (descriptif et cartographie) préalablement à toute mise en œuvre. La Fédération Départementale

des Chasseurs tiendra les contrats à la disposition des agents chargés de la police de la chasse en cas de besoin.

• **Sur le plan pratique :**

L'agrainage raisonné de l'espèce sanglier peut s'effectuer sous deux formes :

- l'agrainage linéaire, qui est la règle ;
- l'agrainage fixe, limité à raison d'un agrainoir par tranche de 100 ha de forêt.

Les dépôts en tas, sont interdits. Les agrainoirs fixes doivent être régulièrement déplacés et notamment quand les conditions d'hygiène ou de stérilisation des sols l'exigent. Les pratiques d'agrainage seront conduites de façon à laisser le terrain propre.

▶ **Zones autorisées :**

L'agrainage de l'espèce sanglier est autorisé en forêt, sur l'ensemble du territoire départemental :

- à une distance minimale de 100 mètres des cours d'eau et mares forestières, des lisières forestières avec les terres agricoles et des parcelles forestières en régénération et des voies ouvertes à la circulation routière afin d'éviter tout risque de collision.
- à une distance minimale de 250 mètres des habitations.

▶ **Zones interdites :**

L'agrainage de l'espèce sanglier est interdit dans les massifs forestiers de moins de 50 hectares d'un seul tenant, ainsi que sur certaines zones humides ou certaines zones sensibles définies préalablement en concertation (DDT, ONCFS, PNRA, forestiers, détenteurs de droit de chasse, Fédération des chasseurs, ...)

▶ **Sanctions**

En cas de non-respect des dispositions relatives à l'agrainage inscrites au Schéma Départemental de Gestion Cynégétique, le détenteur du plan de chasse s'expose à une sanction pénale prévue par le Code de l'Environnement.

La pratique de l'agrainage pourrait être interdite sur la totalité d'un territoire de chasse durant UNE saison, en cas d'infraction dressée à l'encontre du titulaire du droit de chasse n'ayant pas respecté les dispositions du présent SDGC (après avis de la CDCFS).



OBJECTIF	ACTION
Promouvoir de bonnes pratiques cynégétiques	Faire appliquer «les dispositions relatives à l'agrainage» fixées par le SDGC

Les établissements cynégétiques à caractère commercial et les chasses en enclos et parcs de chasse

La Fédération n'encourage pas la création de nouvelles installations clôturées pour des considérations environnementales, d'éthique cynégétique, sanitaire et de maintien des corridors écologiques.

Elle travaille en concertation avec l'ensemble des services de l'Etat pour que des mesures soient appliquées dans ces établissements visant à préserver la faune sauvage locale.

Lorsque ces établissements ne répondent plus aux normes techniques, ils seront soumis aux mêmes règles de gestion (plan de chasse, plan de gestion, dates de chasse,...) que les territoires voisins.

PARCS A SANGLIERS ET ENCLOS DE CHASSE

REMARQUE GENERALE

Dès que la clôture n'est plus continue, constante et permanente, les territoires perdent le statut de parc ou d'enclos et sont traités comme des territoires ouverts (Cass.,16 nov. 1883).

CAS DES ENCLOS DE CHASSE

- Les enclos sont définis par l'article L 424-3 du code de l'environnement. La chasse du gibier à poils peut s'y effectuer toute l'année. Le plan de chasse et le PMA ne s'y appliquent pas pour les espèces de cette catégorie. Le gibier à plumes est soumis à la réglementation générale.
- Les animaux prélevés devront être munis d'un dispositif de marquage réglementaire spécifique fourni par la FDC08.

CAS DES PARCS A SANGLIERS

- Ce sont des territoires fermés par une clôture continue et constante empêchant complètement le passage du sanglier, mais ne disposant pas du statut d'enclos (souvent en raison de la hauteur de la clôture).
- L'espèce sanglier n'est pas soumise au plan de chasse. Les autres espèces en plan de chasse ou plan de gestion seront gérées avec les mêmes règles que celles appliquées pour les territoires non clos.
- Les sangliers prélevés devront être munis d'un dispositif de marquage réglementaire spécifique fourni par la FDC08

Seules les espèces suivantes pourront être lâchées :

- dans les enclos de chasse : cerf (*Cervus elaphus*), chevreuil (*Caproleus caproleus*), sanglier (*Sus scrofa scrofa*), mouflon (*Ovis amon*) et daim (*Dama dama*).
- dans les parcs de chasse, seul le sanglier (*Sus scrofa scrofa*) pourra être introduit.

Tout animal lâché dans un parc ou enclos devra être porteur d'un dispositif d'identification (boucle à l'oreille, conforme à la réglementation sur les élevages de gibier).

Chaque lâcher fait l'objet d'un contrôle par un agent assermenté de l'Etat (DDT, ONCFS). Les lâchers sont soumis à autorisation préfectorale, après avis de la DDCSPP, la FDC08 et de l'ONCFS.

Les boucles des animaux lâchés devront être restituées avant chaque nouvel apport d'animaux.

Mesure sanitaire :

Pour toutes les maladies réglementées, les animaux destinés à être lâchés en milieu naturel, en parc ou en enclos, ne pourront provenir ou transiter par un département ou un pays infecté en faune sauvage ou en élevage.



OBJECTIF	ACTIONS
Promouvoir de bonnes pratiques cynégétiques	Faire appliquer « les dispositions relatives aux établissements cynégétiques à caractère commercial »
	Faire appliquer les dispositions en matière de parcs et enclos fixées par le SDGC
	Actualiser la liste des territoires clos en partenariat avec l'Administration

Prévention du braconnage

Statutairement, la Fédération des chasseurs doit prêter son concours à la lutte contre le braconnage. Grâce à sa position centrale au cœur de la communauté cynégétique avec ses élus et son personnel, la Fédération des chasseurs est amenée à récolter des renseignements concernant des actes de braconnage. En contact permanent avec les services chargés de la police de la chasse, elle assure la remontée de l'information et favorise l'intervention des agents concernés. Le suivi juridique des procédures permettra de faire reconnaître la valeur des préjudices subis et optimisera la sanction.

Par ailleurs, pour faire respecter la bonne exécution du présent schéma, la Fédération peut faire assermenter des agents conformément à la loi du 7 mars 2012.

OBJECTIF	ACTIONS
Participer à la prévention du braconnage	Centraliser et transmettre les informations aux agents chargés de la police de la chasse
	Encourager les échanges entre chasseurs et agents chargés de la police de la chasse
	Se constituer « partie civile » dans les affaires de braconnage

Annexes

GLOSSAIRE

AACA :	Association Ardennaise des Chasseurs à l'Arc
AACGG :	Association Ardennaise des Chasseurs de Grand Gibier
AAGCP :	Association Ardennaise des Gardes-chasse Particuliers
AAPA :	Association Ardennaise des Piégeurs Agréés
ADCP :	Association Départementale des Chasseurs de Plaine
ADVSTA :	Association Départementale des Veneurs sous Terre Ardennais
AFACCO8 :	Association Française de Chasseurs aux Chiens Courants des Ardennes
AJCA :	Association des Jeunes Chasseurs des Ardennes
CDCFS :	Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage
CRPF :	Centre Régional de la Propriété Forestière
DDT :	Direction Départementale des Territoires
DREAL :	Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
FDC08 ou FDCA :	Fédération Départementale des Chasseurs des Ardennes
FRC :	Fédération Régionale des Chasseurs
GC :	Groupeement d'Intérêt Cynégétique
ICE :	Indice de Changement Ecologique
IKA :	Indice Kilométrique d'Abondance
IPA :	Indice Ponctuel d'Abondance
ONCFS :	Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (OFB Office Français de la Biodiversité à partir du 1 ^{er} janvier 2020)
ONF :	Office National des Forêts
ORGFH :	Orientations Régionales de Gestion de la Faune sauvage et de ses Habitats
PGC :	Plan de Gestion Cynégétique
PMA :	Prélèvement Maximum Autorisé
PNRA :	Parc Naturel Régional des Ardennes
PRFB :	Programme Régional de la Forêt et du Bois
SDGC :	Schéma Départemental de Gestion Cynégétique
SAGIR :	(Réseau) de Surveillance sanitaire de la faune sauvage en France
UG :	Unité de Gestion
UNUCR :	Union Nationale des Utilisateurs de Chiens de Rouge
ZICO :	Zone d'intérêt Communautaire pour les Oiseaux
ZNIEFF :	Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique
ZPS :	Zone de Protection Spéciale

ANNEXES

■ Communes soumises au plan de gestion « perdrix grise »

Acy-Romance, Aire, Alincourt, Alland'huy-et-Sausseuil, Amagne, Ambly-Fleury, Annelles, Anthey, Aouste, Apremont, Ardeuil-et-Montfauvelles, Arnicourt, Asfeld, Attigny, Aubigny-les-Pothées, Auboncourt-Vauzelles, Auge, Aure, Aussonce, Authe, Autruche, Autry, Auvillers-les-Forges, Avançon, Avaux, Baalons, Balham, Ballay, Banogne-Recouvrance, Barbaise, Barby, Bar-les-Buzancy, Bayonville, Beffu-et-le-Morthomme, Belleville-et-Chatillon-sur-Bar, Belval, Bergnicourt, Bertoncourt, Biermes, Bignicourt, Blanchefosse-et-Bay, Blanzly-la-Salonnaise, Blombay, Bossus-les-Rumigny, Bouconville, Boulton-aux-Bois, Bourcq, Bouvellemont, Brécy-Brières, Brienne-sur-Aisne, Brieulles-sur-Bar, Briquenay, Brognon, Buzancy, Cauroy, Cernion, Chagny, Challerange, Champigneulle, Champigneul-sur-Vence, Champlin, Chappes, Charbogne, Chardeny, Charleville-Mézières, Château-Porcien, Châtel-Chéhery, Chaumont-Porcien, Chesnois-Auboncourt, Chevières, Chilly, Chuffilly-Roche, Clavy-Warby, Cliron, Condé-Les-Autry, Condé-Les-Herpy, Contreuve, Cornay, Corny-Macheromenil, Coucy, Coulommès-et-Marqueny, Damouzy, Dommery, Doumely-Bégnay, Doux, Draize, Dricourt, Ecty, Ecordal, Estrebay, Etalle, Eteignières, Evigny, Exermont, Fagnon, Faissault, Falaise, Faux, Flaingnes-Havys, Fléville, Fligny, Fossé, Fraillicourt, Germont, Girondelle, Givron, Gomont, Grandchamp, Grandham, Grandpré, Grivy-Loisy, Gruyères, Guignicourt-sur-Vence, Guincourt, Hagnicourt, Ham-les-Moines, Hannappes, Hannogne-Saint-Rémy, Harcy, Harricourt, Haudrecy, Hauteville, Hauviné, Herpy-l'Arlésienne, Houldicourt, Houldizy, Imecourt, Inaumont, Jandun, Jonval, Juniville, Justine-Herbigny, La Croix-aux-Bois, La Féree, La Francheville, La Neuville-aux-Joutes, La Neuville-en-Tourne-à-Fuy, La Neuville-les-Wasigny, La Romagne, La Sabotterie, Lalobbe, Lametz, Lancon, Landres-et-Saint-Georges, Launois-sur-Vence, Laval-Morency, Le Chatelet-sur-Retourne, Le Chatelet-sur-Sormonne, Le Chesne, Le Fréty, Le Thour, L'Ecaille, L'Echelle, Leffincourt, Lépron-les-Vallées, Les Alleux, Les Grandes-Armoises, Les Petites-Armoises, Liart, Liry, Logny-Bogny, Longwé, Lonny, Louvergny, Lucquy, Machault, Manre, Maranwez, Marby, Marcq, Marlemont, Marquigny, Mars-sous-Bourcq, Marvaux-Vieux, Maubert-Fontaine, Mazerny, Ménil-Annelles, Ménil-Lépinos, Mesmont, Mondigny, Montcheutin, Montcornet, Montgon, Monthois, Montigny-sur-Vence, Mont-Laurent, Montmeillant, Mont-Saint-Martin, Mont-Saint-Rémy, Mouron, Murtin-et-Bogny, Nanteuil-sur-Aisne, Neuflyze, Neufmaison, Neuville-Day, Neuville-les-This, Neuville-lez-Beaulieu, Neuvizy, Noirval, Nouart, Novion-Porcien, Novy-Chevrières, Olizy-Primat, Pouvres, Perthes, Poilcourt-Sydney, Prez, Prix-Les-Mézières, Puiseux, Quatre-Champs, Quilly, Raillicourt, Remaucourt, Rémy-les-Pothées, Renneville, Renwez, Rethel, Rilly-sur-Aisne, Rimogne, Rocquigny, Roizy, Rouvroy-sur-Audry, Rubigny, Rumigny, Saint-Clément-à-Arnes, Sainte-Marie, Saint-Etienne-à-Arnes, Sainte-Vaubourg, Saint-Fergeux, Saint-Germainmont, Saint-Jean-Aux-Bois, Saint-Juvin, Saint-Lambert-et-Mont-de-Jeux, Saint-Loup-en-Champagne, Saint-Loup-Terrier, Saint-Marcel, Saint-Morel, Saint-Pierre-à-Arnes, Saint-Pierre-sur-Vence, Saint-Quentin-le-Petit, Saint-Rémy-le-Petit, Saulces-Champenoises, Saulces-Monclin, Sault-Les-Rethel, Sault-Saint-Remy, Sauvillat, Savigny-sur-Aisne, Séchault, Secheval, Semide, Semuy, Senuc, Seraincourt, Sery, Seuil, Sévigny-Waleppe, Signy-l'Abbaye, Signy-le-Petit, Sommerance, Son, Sorbon, Sorcy-Bauthemont, Sormonne, Sugny, Sury, Suzanne, Sy, Tagnon, Tailly, Taizy, Tarzy, Thenorgues, Thin-le-Moutier, This, Thugny-Trugny, Toges, Touligny, Tourcelles-Chaumont, Tournes, Tourteron, Tremblois-les-Rocroi, Vandy, Vaux-Champagne, Vaux-les-Mouron, Vaux-les-Rubigny, Vaux-Montreuil, Vaux-Villaine, Verpel, Verrières, Viel-Saint-Remy, Vieux-les-Asfeld, Villers-devant-le-Thour, Villers-le-Tourneur, Ville-sur-Retourne, Voncq, Vouziers, Wagnon, Warcq, Warnecourt, Wasigny, Wignicourt.

■ Communes soumises au plan de gestion « lièvre »

Acy-Romance, Aire, Alincourt, Alland'huy-et-Sausseuil, Amagne, Ambly-Fleury, Annelles, Apremont, Ardeuil-et-Montfauvelles, Arnicourt, Asfeld, Attigny, Auboncourt-Vauzelles, Aure, Aussonce, Authe, Autruche, Autry, Avançon, Avaux, Baalons, Balham, Ballay, Banogne-Recouvrance, Barbaise, Barby, Bar-les-Buzancy, Bayonville, Beffu-et-le-Morthomme, Belleville-et-Chatillon-sur-Bar, Belval, Bergnicourt, Bertoncourt, Biermes, Bignicourt, Blanzly-la-Salonnaise, Bouconville, Boulton-aux-Bois, Bourcq, Bouvellemont, Brécy-Brières, Brienne-sur-Aisne, Brieulles-sur-Bar, Briquenay, Buzancy, Cauroy, Chagny, Challerange,

Champigneulle, Champigneul-sur-Vence, Chappes, Charbogne, Chardeny, Charleville-Mézières, Château-Porcien, Châtel-Chéhery, Chaumont-Porcien, Chesnois-Auboncourt, Chevières, Chuffilly-Roche, Clavy-Warby, Condé-les-Autry, Condé-les-Herpy, Contreuve, Cornay, Corny-Macheromenil, Coucy, Coulommès-et-Marqueny, Dommery, Doumely-Bégnny, Doux, Draize, Dricourt, Eclly, Ecordal, Evigny, Exermont, Fagnon, Faissault, Falaise, Faux, Fléville, Fossé, Fraillécourt, Germont, Givron, Givry, Gomont, Grandchamp, Grandham, Grandpré, Grivy-Loisy, Gruyères, Guignicourt-sur-Vence, Guincourt, Hagnicourt, Ham-les-Moines, Hannogne-Saint-Rémy, Harricourt, Haudrecy, Hauteville, Hauviné, Herpy-l'Arlésienne, Houdilcourt, Imecourt, Inaumont, Jandun, Jonval, Juniville, Justine-Herbigny, La Croix-aux-Bois, La Francheville, La Neuville-en-Tourne-à-Fuy, La Neuville-les-Wasigny, La Romagne, La Sabotterie, Lalobbe, Lametz, Lançon, Landres-et-Saint-Georges, Launois-sur-Vence, Le Chatelet-sur-Retourne, Le Chesne, Le Thour, L'Écaille, Leffincourt, Les Alleux, Les Grandes-Armoises, Les Petites-Armoises, Liry, Longwé, Lonny, Louvergny, Lucquy, Machault, Manre, Marcq, Marquigny, Mars-sous-Bourcq, Marvaux-Vieux, Mazerny, Ménil-Annelles, Ménil-Lépinos, Mesmont, Mondigny, Montcheutin, Montgon, Monthois, Montigny-sur-Vence, Mont-Laurent, Montmeillant, Mont-Saint-Martin, Mont-Saint-Rémy, Mouron, Nanteuil-sur-Aisne, Neuflyze, Neufmaison, Neuville-Day, Neuville-les-This, Neuvizy, Noiral, Nouart, Novion-Porcien, Novy-Chevrières, Olizy-Primat, Pavres, Perthes, Poilcourt-Sydney, Prix-Les-Mézières, Puiseux, Quatre-Champs, Quilly, Raillécourt, Remaucourt, Rémylly-Les-Pothées, Renneville, Rethel, Rilly-sur-Aisne, Rocquigny, Roizy, Rubigny, Saint-Clément-à-Arnes, Sainte-Marie, Saint-Étienne-à-Arnes, Sainte-Vaubourg, Saint-Fergeux, Saint-Germainmont, Saint-Juvin, Saint-Lambert-et-Mont-de-Jeux, Saint-Loup-en-Champagne, Saint-Loup-Terrier, Saint-Marcel, Saint-Morel, Saint-Pierre-à-Arnes, Saint-Pierre-sur-Vence, Saint-Quentin-le-Petit, Saint-Rémy-le-Petit, Saulces-Champenoises, Saulces-Monclin, Sault-Les-Rethel, Sault-Saint-Rémy, Sauvville, Savigny-sur-Aisne, Séchault, Semide, Semuy, Senuc, Seraincourt, Sery, Seuil, Sévigny-Waleppe, Signy-l'Abbaye, Sommerance, Son, Sorbon, Sorcy-Bauthemont, Sugny, Sury, Suzanne, Sy, Tagnon, Tailly, Taizy, Thenorgues, Thin-le-Moutier, This, Thugny-Trugny, Toges, Touligny, Tourcelles-Chaumont, Tourteron, Vandy, Vaux-Champagne, Vaux-les-Mouron, Vaux-les-Rubigny, Vaux-Montreuil, Verpel, Verrières, Viel-Saint-Remy, Vieux-les-Asfeld, Villers-devant-le-Thour, Villers-le-Tourneur, Ville-sur-Retourne, Voncq, Vouziers, Wagnon, Warcq, Warnecourt, Wasigny, Wignicourt.

■ Communes soumises au plan de gestion « faisan »

Acy-Romance, Aire, Amagne, Ambly-Fleury, Antheny, Aouste, Apremont, Ardeuil-et-Montfauxelles, Arnicourt, Arreux, Asfeld, Aubigny-les-Pothées, Auboncourt-Vauzelles, Auge, Aure, Authe, Autruche, Autry, Auvillers-les-Forges, Avaux, Balham, Ballay, Barby, Bar-les-Buzancy, Beffu-et-le-Morthomme, Belleville-et-Chatillon-sur-Bar, Bergnicourt, Bertoncourt, Biermes, Blanchefosse-et-Bay, Blanzay-la-Salonnaise, Blombay, Bossus-les-Rumigny, Bouconville, Boulton-aux-Bois, Bourg-Fidèle, Brécy-Brières, Brienne-sur-Aisne, Brieulles-sur-Bar, Briquenay, Brognon, Buzancy, Cernion, Challerange, Champigneulle, Champlin, Charleville-Mézières « Etion », Châtel-Chéhery, Chesnois-Auboncourt, Chevières, Chilly, Cliron, Condé-les-Autry, Contreuve, Cornay, Corny-Macheromenil, Coucy, Damouzy, Doux, Estrebay, Etalle, Eteignières, Exermont, Faissault, Falaise, Flaingnes-Havys, Fléville, Fligny, Germont, Girondelle, Gomont, Grandham, Grandpré, Gué-d'Hossus, Hannappes, Harcy, Harricourt, Houdilcourt, Houldizy, Imecourt, La Croix-aux-Bois, La Férée, La Neuville-aux-Joutes, Lançon, Landres-et-Saint-Georges, Laval-Morency, Le Chatelet-sur-Sormone, Le Chesne, Le Fréty, Le Thour, L'Écaille, l'Échelle, Lépron-les-Vallées, Les Grandes-Armoises, Les Petites-Armoises, Liart, Liry, Logny-Bogny, Longwé, Lonny, Lucquy, Manre, Marby, Marcq, Marlemont, Marvaux-Vieux, Maubert-Fontaine, Mesmont, Montcheutin, Montcornet, Monthois, Mont-Laurent, Mont-Saint-Martin, Mouron, Murtin-Bogny, Nanteuil-sur-Aisne, Neuville-lez-Beaulieu, Noiral, Novion-Porcien, Novy-Chevrières, Olizy-Primat, Poilcourt-Sydney, Prez, Quatre-Champs, Regniowez, Renwez, Rethel, Rimogne, Rocroi, Roizy, Rouvroy-sur-Audry, Rumigny, Sainte-Marie, Saint-Germainmont, Saint-Juvin, Saint-Morel, Saint-Rémy-le-Petit, Saulces-Monclin, Sault-les-Rethel, Sault-Saint-Rémy, Savigny-sur-Aisne, Séchault, Sécheval, Senuc, Seuil, Sévigny-La-Forêt, Signy-le-Petit, Sommerance, Sorbon, Sormone, Sorcy-Bauthemont, Sugny, Sy, Taillette, Tannay, Tarzy, Termes, Thenorgues, Thugny-Trugny, Toges, Tournes, Tremblois-les-Rocroi, Vaux-les-Mouron, Vaux-Montreuil, Vaux-Villaine, Verpel, Verrières, Viel-Saint-Rémy, Vieux-les-Asfeld, Villers-devant-le-Thour, Vouziers (à l'exception des territoires des anciennes communes de Terron/Aisne et Vrizy suite à la fusion de communes), Wagnon.

Les unités de gestion du grand gibier

- 01-GIVET-HAYBES-HARGNIES
- 02-MEUSE RIVE GAUCHE
- 03-SIGNY LE PETIT-ROCROI
- 04-RENWEZ-SECHEVAL
- 05-LES HAUTES RIVIERES
- 06-NOUZONVILLE-GESPUNSART
- 07-VRIGNE AUX BOIS
- 08 a-SEDAN-OUEST
- 08 b-SEDAN-EST
- 09-CARIGNAN-FRONTIERE
- 10-VALLEE DE LA CHIERS
- 11-RAUCOURT-MOUZON
- 12-VENDRESSE
- 13-THIN LE MOUTIER
- 14-LIART
- 15-SIGNY L'ABBAYE
- 16-LAUNOIS
- 17-NOVION PORCIEN
- 18-ASFELD-CHATEAU PORCIEN
- 19-BELVAL-LE MONT DIEU
- 20-BUZANCY
- 21-ATTIGNY-MACHAULT
- 22-ARGONNE CENTRE



Les unités de gestion du petit gibier

- 01-AIRE
- 02-ASFELD
- 03-CHATEAU-PORCIEN
- 04-CRETES PREARDENNAISES
- 05-JUNIVILLE
- 06-MACHAULT
- 07-PLUMION ET DYONNE
- 08-RETHEL
- 09-THIERACHE ARDENNAISE
- 10-TOURTERONNAIS
- 11-VALLEE DE L'AINSE
- 12-CHAUMONT PORCIEN
- 13-ARDOISIÈRES
- 14-TUILERIES
- 15-VALLEE DE LA BAR
- 16-SIGNY-LALOBBE
- 17-PLATEAU DE ROCROI
- ZZ-ATTIGNY SUD



**Impact potentiel des espèces prédatrices susceptibles
d'occasionner des dégâts sur les espèces chassables
et dont certaines qui font partie de programmes de
restauration et de conservation de populations
(Liste non exhaustive)**

	Lièvre d'Europe	Perdrix grise	Faisan commun	Lapin de garenne	Anatidés	Colombidés	Grives	Bécasse	Alouette des champs	Caille des blés
Renard	X	X	X	X	X			X	X	X
Martre	X	X	X	X	X	X	X	X		
Fouine	X	X	X	X	X	X	X		X	X
Putois	X	X	X	X	X			X	X	X
Corneille noire	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Pie bavarde	X	X	X	X	X	X	X		X	X

**CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE ET/OU MODIFICATION
DE SITUATION D'UNE INSTALLATION IMMATRICULEE POUR LA CHASSE DE NUIT**

Identité du détenteur de la hutte

M. Mme NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

N° de tel fixe : N° de tel mobile :

Adresse mail : @

Identification de la hutte

N° immatriculation :

Localisation de la hutte

Commune d'implantation :

Lieu-dit :

Référence cadastrale de la parcelle : Section N°

Identité du nouveau détenteur (s'il y a changement de détenteur)

Fournir les justificatifs de cession

M. Mme Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

N° de tel fixe : N° de tel mobile :

Adresse mail : @

Nouvelle localisation de la hutte (lorsqu'il y a déplacement)

Fournir un plan cadastral localisant l'installation et, le cas échéant les autres postes fixes pour la chasse de nuit à proximité ainsi qu'une carte au 1/25000^{ème} localisant le nouvel emplacement

Commune d'implantation :

Lieu-dit :

Référence cadastrale de la parcelle : section : N° :

Superficie de la parcelle ou est située la hutte : HA A CA

Identité et coordonnées du propriétaire du terrain :

M. Mme Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

N° de tel fixe : N° de tel mobile :

Description de la nouvelle hutte

Installation fixe (1) ou installation mobile (1)

Année de construction si la hutte est existante et non immatriculée :

Matériaux utilisés pour la construction de la hutte :

Dimensions de la hutte (hauteur, largeur, longueur) :

Nouvelle situation de la hutte

Au bord d'un plan d'eau (1) au bord d'un marais non asséché (1)

Sur une aire de débordement (1) sur le domaine public fluvial (1)

Superficie du plan d'eau ou du marais :

Nombre d'installations existantes sur le terrain mentionnées ci-dessus :

Distance avec une autre installation immatriculée la plus proche : mètres

Évaluation des incidences sur la faune et la flore

Les services de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et de la Fédération des Chasseurs des Ardennes se tiennent à la disposition du demandeur pour lui apporter aide et renseignements.

Les services de l'ONCFS établissent une évaluation des incidences sur la faune et la flore.

Fait à Le

(Signature du détenteur)

(Signature du nouveau détenteur
s'il y a changement de détenteur)

(1) rayer la mention inutile.

ATTESTATION DU PROPRIETAIRE DE LA HUTTE

Article L 424-5 du Code de l'Environnement

Dans le temps où la chasse est ouverte, le permis de chasser donne en outre à celui qui l'a obtenu le droit de chasser le gibier d'eau la nuit à partir de postes fixes tels que hutteaux, huttes, tonnes et gabions existants au 1er janvier 2000 dans les départements où cette pratique est traditionnelle. Ces départements sont : l'Aisne, les Ardennes, l'Aube, l'Aude, les Bouches-du-Rhône, le Calvados, la Charente-Maritime, les Côtes-d'Armor, l'Eure, le Finistère, la Haute-Garonne, la Gironde, l'Hérault, l'Ille-et-Vilaine, les Landes, la Manche, la Marne, la Meuse, le Nord, l'Oise, l'Orne, le Pas-de-Calais, les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées, la Seine-Maritime, la Seine-et-Marne et la Somme.

Le déplacement d'un poste fixe est soumis à l'autorisation du préfet selon les modalités prévues par le schéma départemental de gestion cynégétique.

Tout propriétaire d'un poste fixe visé au premier alinéa doit déclarer celui-ci à l'autorité administrative contre délivrance d'un récépissé dont devront être porteurs les chasseurs pratiquant la chasse de nuit à partir de ce poste fixe.

La déclaration d'un poste fixe engage son propriétaire à participer, selon des modalités prévues par le schéma départemental de mise en valeur cynégétique, à l'entretien des plans d'eau et des parcelles attenantes de marais et de prairies humides sur lesquels la chasse du gibier d'eau est pratiquée sur ce poste. Lorsque plusieurs propriétaires possèdent des postes fixes permettant la chasse du gibier d'eau

sur les mêmes plans d'eau, ils sont solidairement responsables de leur participation à l'entretien de ces plans d'eau et des zones humides attenantes.

Un carnet de prélèvements doit être tenu pour chaque poste fixe visé au premier alinéa.

Atteste avoir pris connaissance des obligations du détenteur de hutte pour la chasse de nuit

A.....Le

(signature)

ENGAGEMENT DE DESAFFECTATION DE LA HUTTE

Je soussigné M. Mme (NOM Prénom).....

domicilié(e).....

Code Postal : Commune :

m'engage à procéder à la désaffectation de la hutte concernée par la demande de déplacement et atteste avoir eu connaissance que les services de l'ONCPS sont susceptibles de venir vérifier que la désaffectation a bien été réalisée notamment par la neutralisation des fenêtres de tir.

A.....le.....

(Signature)

AUTORISATION D'IMPLANTATION

Je soussigné M. Mme (NOM Prénom).....

domicilié(e).....

Code Postal :Commune :

propriétaire de la parcelle ci-dessous référencée, autorise

M. Mme (NOM Prénom).....

domicilié(e).....

Code Postal :Commune :

à planter une installation de chasse de nuit du gibier d'eau sur la parcelle située :

Commune :

Section : N° :

A.....Le.....

Le propriétaire de la parcelle d'implantation,

(signature)

Liste des pièces à joindre à la demande

- Formulaire de changement de propriétaire et/ou de modification de situation d'une installation immatriculée pour la chasse de nuit
- Justificatifs de cession
- Plan cadastral localisant l'installation et le cas échéant, les autres postes fixes de chasse de nuit à proximité
- Carte au 1/25000^{ème} localisant le nouvel emplacement de la hutte
- Attestation du propriétaire de la hutte
- Engagement de désaffectation de la hutte
- Autorisation d'implantation (si le propriétaire de la parcelle est différent du propriétaire de la hutte)
- Si le demandeur n'est pas le propriétaire de la parcelle sur laquelle se trouve la hutte à délocaliser, l'accord écrit du propriétaire de la parcelle pour désaffecter et déplacer la hutte
- Copie du récépissé de déclaration délivré au propriétaire de la hutte objet du déplacement (peut être demandée au service environnement à la DDT)

Notes



SDGC 2019/2025 - FDC08